

LA TRIBUNE

GRAN DE SAGESSE
Houde, c'est l'anarchie; Taschereau, c'est l'ordre.
Olivar ASSELIN.

VINGT-DEUXIEME ANNEE No. 141 SHERBROOKE, MARDI, 18 AOUT 1931 TROIS SOUS LE NUMERO

201 CANDIDATS DANS 90 COMTES

UN TRIOMPHE A M. PERRAULT A ARTHABASKA

VICTORIAVILLE, 18. — La nomination à Arthabaska a été marquée par une enthousiaste assemblée visiblement sympathique à l'honorable J.-E. Perrault, qui venait demander à ses électeurs de lui renouveler son mandat après quinze années de bons et loyaux services.

Le notaire Bennet Feeney, de Princeville, a post officiellement sa candidature, endossant le programme de Camilien Houde et le reconnaissant franchement pour son chef.

M. Wilfrid Laliberté, C.R., a prononcé le discours du candidat Feeney par ce que celui-ci s'est excusé, n'ayant pas l'habitude de la parole en public. M. Napoleon Laliberté, C.R., a appuyé fort eloquemment la candidature de l'honorable J.-E. Perrault. Cette belle assemblée était présidée par le préfet du comté M. F. Olivier Baril, ex-chef de Warwick, qui présenta les orateurs.

INSTRUCTION OBLIGATOIRE EN RUSSIE

(Presse Associée)

MOSCOU, 18. — La campagne d'instruction obligatoire en Russie soviétique est de 110 pour cent plus avancée qu'on ne l'avait prévu, indiquent les statistiques gouvernementales.

Conformément au mot d'ordre: "déracinons l'analphabétisme d'ici 1932", cette campagne a eu pour effet de faire entrer dans les écoles au cours des douze derniers mois 17,612,000 enfants, comparativement au chiffre record de 7,035,000 sous le régime tsariste.

OTTAWA, 18. — Le magistrat J. P. McKinley a condamné à \$10 d'amende et à 22 de frais, un nommé Olivier Shaw, trouvé coupable en coup de magistrat d'avoir fait illégalement concurrence à la "Ottawa Electric Railway", en acceptant de l'argent de ses amis qu'il conduisit en automobile sans travail; cette action est considérée comme une violation du règlement de la cité avec la compagnie.

DANS SHERBROOKE

Après un duel oratoire entre l'échevin J.-C. Morin et M. Léo Doyon, le candidat libéral sort avec les honneurs de la journée, à la nomination. — Assemblée fort mouvementée à l'hôtel de ville. — Les œuvres du gouvernement.

SOLIDE DISCOURS DE M. FORTIER

Deux candidats seulement ont été mis en nomination à Sherbrooke, hier après-midi: M. M. Emery H. Fortier, notaire-étendant du parti libéral dans Sherbrooke, et Amard C. Crépeau, député sortant de charge, qui brigue de nouveau les suffrages dans le comté de Sherbrooke.

A deux heures, les deux candidats furent proclamés, et, quelques minutes plus tard, commença l'assemblée contradictoire d'usage.

La salle publique de l'hôtel de ville déborda d'une foule avidement écoutante. M. Fortier, nouveau titulaire de ce comté, les divers questions politiques du jour, l'ardeur de chacun des candidats à défendre et leur chef respectif et leurs convictions politiques ne s'est pas démentie un seul moment, et ceux qui leur prêtèrent main-forte ne furent pas moins enthousiastes, et, à certains moments, éloquentes.

L'un et l'autre des candidats avaient dans la salle un grand nombre de partisans, et l'entraîna, chez les auditeurs, ne cessant pas lorsque les présidents conjoints: M. M. le professeur J. D. Dufour et Albert Reid, eurent déclaré l'assemblée close.

M. Emery Fortier eut l'appui de M. M. Cyrillus Morin, échevin du comté Ouest, et Georges Robert, avocat de Montréal, tandis que M. Amard Crépeau eut celui de W. L. Lynch, avocat de cette ville et Léo Doyon, de Montréal.

UN DECOMPTE DANS ST-MAURICE TROIS-RIVIERES

(Presse Canadienne)

TROIS-RIVIERES, 18. — Le décompte devant un juge de la Cour Supérieure commença vendredi prochain, pour l'élection fédérale partielle de Trois-Rivières-St-Maurice tenue le 10 août. Le jour de la proclamation, jeudi dernier, l'officier-rapporteur a déclaré Charles Bourgeois, avocat, candidat conservateur, élu député au Parlement contre l'hon. Wilfrid Gariepy, avocat, candidat libéral par une majorité de 81 voix.

M. Gariepy a présenté une requête pour un décompte, requête que le juge H. A. Fortier de la Cour Supérieure a accordée aujourd'hui.

UNE AMERICAINNE EST BLESSEE HIER DANS UN ACCIDENT

Mme Amy Lane, de Maryland, Annapolis, a été transportée hier après-midi, au Sherbrooke Hospital, souffrant de contusions à la tête, d'une fracture au nez et d'une déchirure à l'œil gauche. Mme Amy Lane était au nombre des occupants d'une automobile qui capota à trente milles de Sherbrooke, venant de Québec. L'accident se produisit hier après-midi. La machine, par ailleurs, n'a presque pas subi de dommages. L'état de la victime, nous informe-t-on de Montréal, est très douloureux, mais non grave.

La nomination est marquée par des assemblées contradictoires dans la plupart des comtés. — Des coups de revolver à St-Pascal de Kamouraska. — Les conservateurs de Laval fuient la discussion.

MONTMORENCY APPLAUDIT M. TASCHEREAU

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 18. — Quatre-vingt-dix conservateurs, quatre-vingt-huit libéraux et vingt-trois autres candidats, sont aujourd'hui en lice dans les élections générales en lice devant avoir lieu dans la province le 24 courant. Il y aura 90 députés à la prochaine Assemblée législative, cinq nouveaux comtés ayant été créés à la dernière session.

Des 201 candidats mis en nomination hier, trente-neuf se présentent dans les quinze divisions électtorales de l'île de Montréal, où il y a des candidats libéraux et conservateurs dans chaque comté. Trois indépendants - conservateurs, deux candidats ouvriers, un indépendant, un indépendant-libéral, un indépendant-ouvrier et un libéral-ouvrier complètent la liste de 39 ouvriers complétant la liste de 39 ouvriers. Dans huit des quinze comtés de l'île, il y a plus de deux candidats et dans l'un de ces comtés, il y en a quatre.

Dans les autres comtés de la province, 75 conservateurs et 73 libéraux ont été mis en nomination en outre de six indépendants-libéraux, quatre indépendants-conservateurs et trois indépendants. Dans onze circonscriptions, il y a trois candidats en lice.

Il n'y a pas eu d'acclamations hier.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 18. — Le vote pour les élections générales de la province aura lieu lundi prochain, et 201 candidats ont été mis en nomination hier dans 90 comtés. Dans les villes, la journée a été tranquille, mais dans un grand nombre de centres ruraux l'excitation politique qui était plus ou moins latente depuis le début de la campagne a pris beaucoup d'ampleur.

Des blessés à St-Pascal

A St-Pascal, comté de Kamouraska, trois hommes ont été gravement blessés par des balles de revolver que l'on alléguait avoir été tirées par un officier de police. Le trouble se produisit à une assemblée contradictoire à laquelle les candidats se présentaient. Les deux conservateurs et un libéral furent blessés. Après la fusillade l'assemblée se dispersa en désordre.

Des coups de feu et des batailles de coups de poings ont marqué l'appel nominal à Château-Richer.

Le capital étranger

Dans la division Laurier-Montréal, l'hon. Athanasie David, secrétaire provincial, défendit l'attitude du gouvernement vis-à-vis du capital étranger. Ce dernier est aussi nécessaire au développement du pays, dit-il, qu'il le fut lors de la construction des chemins de fer Pacifique Canadien et Grand Tronc. Le ministre traita aussi des grands progrès accomplis dans la province de Québec au point de vue de l'industrie, du bien-être social et de l'instruction publique durant 34 années de régime libéral.

Dans Montmorency

CHATEAU RICHER, 18. — Ce fut une journée très animée, témoin de batailles entre groupes de partisans, que la mise en nomination des candidats qui, hier, a eu lieu à l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province, qui représente le comté de Montmorency depuis 31 ans, et M. Louis Francoeur, candidat officiel conservateur et M. Aimé Dion, conservateur.

L'hon. M. Taschereau a évité un conflit plus sérieux entre les deux groupes en s'abstenant de tenir une assemblée contradictoire et il a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de donner aux conservateurs l'occasion de causer du désordre et de disperser une assemblée à laquelle il est présent, pour ensuite exploiter la chose par toute la province, quand nous savons, nous du comté, que ce sont des étrangers amenés ici spécialement dans ce but.

A lors, M. Francoeur s'est dirigé vers la cour du collège, pendant que l'hon. M. Taschereau tenait une grande assemblée dans le village, au haut d'une véranda; et c'est dans la rue principale du village que les coups ont été échangés entre partisans qui se touchaient aux extrémités des deux assemblées. Et les touristes américains que se rendaient à St-Anne de Beaupré ont stoppés, intéressés par ces incidents de la lutte électorale.

Déclaration de M. Taschereau

M. Taschereau a déclaré devant l'immense foule réunie devant la maison Permetteur, de ne vouloir dire qu'un mot et plus tard, nous pourrions nous rencontrer dans une atmosphère de plus grande harmonie et de concorde. (Rires.) Je ne désire aucun désordre, aucune bataille, afin que la chose ne puisse être exploitée par nos adversaires par toute la province. Car c'est là leur but. Je n'ai pas peur de parler, mais je ne veux pas permettre à la population de Château-Richer et du comté de Montmorency, où le candidat libéral, l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre, adressa la parole pendant quelques minutes, mais rejeta la suggestion d'une assemblée contradictoire. Ceci ne pourrait qu'occasionner des troubles sérieux, déclara-t-il.

Les conservateurs fuient

Le désordre général, accentué par des batailles à intervalles irrégulières, a mis fin à une assemblée contradictoire à Ste-Rose, comté de Laval. Les conservateurs abandonnèrent l'assemblée pour en tenir une séparée. Les assemblées furent marquées d'une série de batailles aux yeux des vingt-cinq de jeunes gens prirent part. Plusieurs milliers d'enthousiastes spectateurs y assistaient.

Houde dans St-Jacques

Dans la division St-Jacques, de Montréal, le maire Camilien Houde expliqua le programme de son parti en même temps dans Ste-Marie et dans St-Jacques. Il le fait par défaut à la suite de déclarations faites par M. Irénée Vautrin dans Comptes en 1929.

Le chef conservateur promit, si on lui en donne le pouvoir, d'améliorer la loi des liqueurs pour permettre aux épiciers de vendre du vin, et donna à entendre qu'il nommerait un ouvrier membre de la Commission des Accidents du Travail.

Une insulte au peuple

A la même heure, l'hon. Fernand Richer, ex-secrétaire d'Etat dans le cabinet King, déclarait à une autre assemblée que le fait pour M. Houde de se présenter dans la division St-Jacques est "une insulte au peuple", et que la déclaration de M. Houde qu'il ne gardera pas ce siège "il est élu est un exemple de cynisme politique tel qu'aucun homme politique n'en a jamais donné auparavant."

M. Houde était appuyé à son assemblée par l'hon. Alfred Durand, ministre de la Marine, qui prédit un grand triomphe conservateur pour le 24 courant. L'un des premiers choses que fera M. Houde lorsqu'il aura pris le pouvoir, dit-il, sera de déclarer l'affaire de la Beauharnois, "Après tout", dit-il, "cette affaire est son origine d'un petit bill spécial, imposé à la législature au fin de ses sessions en dépit des protestations de la population."

Candidats aux élections générales du 24 août

Nous donnons ci-dessous la liste des candidats mis en nomination dans les différents comtés de la province, à l'élection du 24 courant.

- Légende:**
L.—Libéral.
C.—Conservateur.
Ouv.—Ouvrier.
Ind. L.—Indépendant Libéral.
Ind.—Indépendant.
Accl.—Acclamation.
*—Député dans la dernière Chambre.
- ABITIBI:**
*H. Aubier (L.)
J. Sasseville Roy, (C.)
H. Lamarre (Ind. C.)
- ARGENTEUIL:**
*Georges Dansereau (L.)
J. F. Lavigne (C.)
- ARTHABASKA:**
*Hon. J. E. Perrault (L.)
F. P. Feeney (C.)
- BAGOT:**
*J. E. Phaneuf (L.)
J. E. Lafontaine, (C.)
- BEAUC:**
*J. E. Fortin (L.)
Dr Raoul Poulin (C.)
F. Thibodeau (Ind. C.)
- BEAUHARNOIS:**
G. St-Onge, (L.)
Gaspard Major (Ind. L.)
Dr S. W. Laroche (C.)
- BELLECHASSE:**
*Alexandre Taschereau (L.)
Dr L. J. Corriveau (C.)
- BERTHIER:**
*C. Basillon (L.)
Alfred Mousseau, (C.)
- BONAVENTURE:**
*P. E. Côté, K. C. (L.)
Maurice Thibault, (Ind. L.)
J. B. Arsenault (C.)
- BROME:**
Col. R. F. Stockwell, (L.)
L. A. Giroux (C.)
- CHAMBLAY:**
Victor Delage (L.)
Hortensius Béique, (C.)
- CHAMPLAIN:**
*W. P. Grant, (L.)
J. A. Nadeau (C.)
- CHARLEVOIX-SAGUENAY:**
*Edgar Rochette, (Ind. L.)
Charles Bélanger (C.)
- CHATEAUGUAY:**
*Hon. H. Mercier, (L.)
Arthur Laberge (C.)
- CHICOUTIMI:**
*Gustave Delisle (L.)
J. A. La Végnie, (C.)
Pierre Verza (Ind.)
- COMPTON:**
Wm. J. Duffy (L.)
Abel Marion, (C.)
- DEUX-MONTAGNES:**
Ernest de Bellefeuille, (L.)
*Paul Sauvé (C.)
- DORCHESTER:**
Philippe Giguère (L.)
T. Dufour, (C.)
- DRUMMOND:**
*Hon. H. LaFerté (L.)
Napoléon Garceau, (C.)
- FRONTENAC:**
H. L. Gagnon (L.)
Antoine Drolet (C.)
- GASPE NORD:**
Thomas Côté (L.)
Arthur Dantigny, (C.)
- GASPE SUD:**
Alexandre Chouinard, (L.)
Joseph Duguay, (C.)
- GATINEAU:**
A. A. Legault, K. C. (L.)
Jules Parry, (C.)
Jérémie Desjardins, (Ind. L.)
- HULL:**
A. W. Monette, (L.)
*Aimé Guertin, (C.)
- HUNTINGDON:**
R. W. Blair, (L.)
*Martin B. Fisher, (C.)
- IBERVILLE:**
*Lucien Lamoureux (L.)
Romain Deschênes, (C.)
- ILES DE LA MADELEINE:**
*Aimé Caron, (L.)
Girard Simard (C.)
- JACQUES-CARTIER:**
*Victor Marchand, (L.)
Daibé Viau, (C.)
- JOLIEFTE:**
*J. A. L. Dugas, (L.)
J. R. Teller (C.)
- KAMOURASKA:**
*Pierre Gagnon, (L.)
Louis Lévesque (C.)
- LABELLE:**
*Pierre Lortie, (L.)
Dr Paquette, (C.)
- LAC ST-JEAN:**
Joseph Filion, (L.)
Lorenzo Deschênes, (C.)
- L'ASSOMPTION:**
*Walker Reed, (L.)
P. Mathieu, (C.)
Théo Corbett, (Ind.)
- LAVAL:**
Joseph Filion, (L.)
*J. O. Renaud, (C.)
- LAVOLETTE (Nouveau comté):**
Alfred Crête, (L.)
Dr Léonide Francoeur, (C.)
- LEVIS:**
Arthur Bélanger, (L.)
Noël Belleau (C.)
- LISLET:**
*Hon. A. Godbout, (L.)
T. Tremblay (C.)
- LOTBINIERE:**
*Hon. J. N. Francoeur, (L.)
Eugène Bernard, (C.)
- MAISONNEUVE:**
C. J. Arcand, (L.)
*William Tremblay, (Ouv.)
Jean Fautoux, (C.)
- MASKINGOUE:**
*L. J. Thibault, (L.)
Maxime Bourassa, (C.)
- MATANE:**
*J. A. Bergeron, (L.)
Marius Labrie, (C.)
- MATAPELIA:**
*Jos Dufour, (L.)
Albert Péloux, (C.)
- MEGANTIC:**
*Hon. L. Lapierre, (L.)
Tancred Labbé, (C.)
- MISSISQUOI:**
*A. Savrette, (L.)
F. A. Pouliot, (C.)
- MONTCALM:**
Médéric Duval, (L.)
W. Mann, (C.)
- MONTMAGNY:**
*C. A. Pagny, (L.)
Eugène Dussault, (C.)
Alphonse Jean (L.)
- MONTMORENCY:**
*Hon. L. A. Taschereau, (L.)
Louis Francoeur, (C.)
Aimé Dion, (C.)
- MONTREAL-DORION:**
J. A. Francoeur, (L.)
*Albéric Blain, (C.)
- MONTREAL-LAURIER:**
*Ernest Poulin, (L.)
J. K. Mergler, (Ouv.)
Joseph Proulx, (C.)
- MONTREAL-MERCIER:**
*Dr Anatole Plante, (L.)
H. Gagné, (C.)
H. Blanshuy (Ind.)
- MONTREAL-STE-ANNE:**
*Hon. J. H. Dillon, (L.)
F. W. Hackett, (C.)
Dennis Tansey, (Ind.)
- MONTREAL-STE-MARIE:**
Dr Gaspard Fautoux, (L.)
*Camille Houde, (C.)
E. Langlois, (Ind. L.)
J. A. Lavoie (Ind. C.)
- MONTREAL-ST-GEORGES:**
Hon. Gordon Scott, (L.)
*C. E. Gault, (C.)
- MONTREAL-ST-HENRI:**
Maurice Gahies, (L.)
Augusta Boyer, (C.)
Onel Gingras (L.-Ouv.)
- MONTREAL-ST-JACQUES:**
*Irénée Vautrin, (L.)
Camilien Houde, (C.)
- MONTREAL-ST-LAURENT:**
*Joseph L. Cohen, (L.)
Dr A. H. Edwards, (C.)
- MONTREAL-ST-LOUIS:**
*Peter Bercevitich, (L.)
Nathan Rainbault (Ouv. Ind.)
Col. J. H. Archambault (C.)
- MONTREAL-VERDUN:**
C. M. Allen, (L.)
*P. A. Lafleur, (C.)
H. Ferland (Ind. C.)
- NAPIERVILLE-LAPRAIRIE:**
*J. E. Charbonneau, Jr, (L.)
Ismael Longtin, (C.)
- NICOLET:**
*J. A. Savoie, (L.)
Fortunat Proulx, (C.)
Dr U. Archambault, (C.-Ind.)
- PAPINEAU:**
*Désiré Labaie, (L.)
Jean Chas Langlois, (C.)
- PONTIAC:**
*W. Reg. McDonald, (L.)
S. J. McNally, (C.)
- PORTNEUF:**
*Dr Pierre Gauthier, (L.)
J. A. Foley, (C.)
- QUEBEC COMTE:**
*J. E. Béard, (L.)
Ludger Bastien, (C.)
- QUEBEC-CENTRE:**
*J. O. Samson, (L.)
Pierre Audet, (C.)
- QUEBEC-EST:**
*Oscar Drouin, (L.)
G. A. Lepine, (C.)
- QUEBEC-OUEST:**
*J. I. Power, (L.)
Frank Dinan, (C.)
- RICHELIEU:**
*J. C. A. Turcotte, (L.)
Georges Guèvremont, (C.)
Gaston Mathieu (Ind. C.)
- RICHMOND:**
*S. E. Desmarais, (L.)
J. H. Côté, (C.)

LE BUDGET ANGLAIS SERA ÉQUILIBRÉ

Le premier ministre MacDonald et ses "quatre" collègues vont adopter des mesures d'urgence qui exigeront des sacrifices répartis sur toutes les classes de la société.

RECOMMANDATIONS D'UN SOUS-COMITE

LONDRES, 18. — Le premier ministre MacDonald et les quatre principaux membres de son cabinet se sont réunis de nouveau ce matin à 19 Downing Street pour reprendre leur lutte contre la crise financière en Grande-Bretagne.

On s'attend que ce soir ils auront décidé des mesures à adopter probablement dans la deuxième semaine de septembre pour adopter des mesures d'urgence.

Jusqu'ici c'est là tout ce qu'on a appris au sujet des délibérations du sous-comité spécial du cabinet travailliste, surnommé le comité des "big five". Ce sous-comité, sous la présidence du premier ministre Ramsay MacDonald, siège de nouveau aujourd'hui pour mettre la dernière main aux projets destinés à écarter la menace d'un grave déficit budgétaire. Les mesures recommandées par ce comité pour équilibrer le budget seront soumises à une réunion plénière du cabinet demain.

En somme le T. H. Philip Snowden, chancelier de l'Échiquier, soumettra un second budget moins de cinq mois après avoir soumis le premier.

Et pendant que les ministres délibèrent dans le silence de Downing Street, on se demande ce que fera l'Assemblée conjointe qui tiendra jeudi le conseil général du Congrès des Unions Ouvrières et l'exécutif national du parti travailliste. Les grandes unions ouvrières sont en faveur de cette action, elle intente une poursuite à son tour, de même nature. La loi du divorce dans le Nevada ne comportant pas de détails, les particularités de l'accusation en cause.

Quant à son épouse, elle accuse Dempsey d'avoir trompé longtemps avant la date de leur séparation, usé de cruauté à son égard dans sa conduite envers la plaignante et de lui avoir causé de la peine et des ennuis sans justification en cause.

Mlle Taylor et Dempsey furent mariés à San Diego le 1er février 1925 et la date de leur séparation a été donnée comme étant le 11 mars 1931. Mlle Taylor a déclaré que tous ses ennuis étaient dus à la faute de Dempsey. "Nous en avions venus à une entente par laquelle il devait me donner \$40,000. De ce montant, je devais payer \$12,500 d'hypothèques sur ma maison, terminer les paiements sur mon automobile et payer les honoraires des avocats. Les quelques plâtres qui m'auraient resté m'auraient permis de demeurer chez moi jusqu'à la vente de la maison."

"Jack avait consenti à cela, dit-elle, mais mon avocat Joseph Scott insista pour que Jack donnât des garanties. Je ne demandais pas beaucoup d'argent parce qu'il passait son temps à dire qu'il était "cassé" et je veux être aussi accommodante que possible pour lui. Je ne puis que dire maintenant que s'il y a un divorce dans notre famille, c'est moi qui l'obtendrai."

WASHINGTON, D. C., 18. — Les routes suivies par les navires dans l'Atlantique-Nord sont libres de glace au point que le rapide "General Green", qui faisait la patrouille internationale de la glace, est sur la voie de retour à Boston où il doit arriver d'ici trois jours. Le nombre des banquises

ATTENTATS CONTRE LES EGLISES DANS VERA CRUZ, MEXIQUE

(Presse Associée)

MEXICO, 18. — L'autel et les autels de l'église La Pastora, à Vera Cruz, ont été sérieusement endommagés hier dans un incendie causé par des inconnus qui lancèrent dans l'édifice des chiffons imbibés d'huile et enflammés.

Il s'est produit plusieurs incidents du même genre dans la province de Vera Cruz depuis que la loi anti-religieuse a été signée au mois de juin.

6,023 ARRESTATIONS A LA PROHIBITION

(Presse Associée)

WASHINGTON, D. C., 18. — Le Bureau de la Prohibition rapporte que le premier mois de travail de la plus grande armée sèche fédérale dans l'histoire du pays a produit des causes plus nombreuses, plus importantes et mieux considérables dans le mois correspondant l'an dernier.

On annonce que les agents fédéraux ont préparé 6,023 causes dans lesquelles des arrestations ont été faites; que les commissaires ont ordonné la détention de 5,903 hommes; et que 1,139 sentences d'emprisonnement, pour 452 ans en tout ont été imposées, en même temps que 1,471 amendes représentant un total de \$221,150.

EPURATION DES FOYERS ET USINES DE LA RUSSIE

LENNINGRAD, Russie, 18. — Trois cents ingénieurs de l'hygiène ont commencé une campagne destinée à faire disparaître de la Russie soviétique toutes conditions malsaines dans les foyers et les usines. Des ménages, des ouvriers, des paysans et des agences sanitaires de tout le pays ont été enrôlés dans cette campagne.

DANS STANSTEAD

M. A.-J. Bissonnet, candidat libéral, remporte un triomphe à l'assemblée qui a suivi l'appel nominal à Ayer's Cliff. — M. C.-B. Howard démolit les arguties de M. John Hackett, aux acclamations de l'auditoire. — Le prêt agricole et Ottawa.

LES SURPLUS DE LA PROVINCE

(De notre envoyé spécial)

AYER'S CLIFF, 18. — M. A. J. Bissonnet, candidat libéral dans Stanstead, a remporté hier après-midi, les honneurs de l'assemblée contradictoire tenue à la suite de l'appel nominal qui a eu lieu en présence de M. Hector Verret, avocat de Coaticook, comme candidat oppositionniste. Une immense foule, réunie au nombre de 3,000 personnes dans la grande estrade du terrain de l'Exposition, lui a fait une ovation et lui a donné un témoignage non équivoque de sa confiance.

Le candidat libéral était accompagné de M. Charles B. Howard, député de Sherbrooke aux Comptes, et de M. J. A. Lavoie, député de Coaticook, à révéler un vigoureux discours, à révéler à néant les arguments des adversaires et à provoquer d'enthousiastes acclamations; de M. J. C. Sanson, avocat de Coaticook, et du Dr Raoul Laurence de Coaticook, qui ont prononcé de brillantes allocutions fort applaudies.

M. J. A. Lavoie, député de Coaticook, a répondu à la question de la dette de la province se compare avantageusement avec celle d'Ontario, qui est de \$300,000,000, alors que celle de Québec atteint à peine \$77,000,000. Les surplus, dit-il, sont véritables et tout le monde en aura la preuve quand le rapport des vérificateurs Price, Waterhouse sera terminé.

Surplus de la province

Sur la question des finances de la province, M. Verret et M. Hackett après lui, ont laissé planer un doute sur les surplus de l'administration et ont déclaré que la dette de la province avait doublé depuis dix ans. M. Howard leur a répondu que la dette de la province se compare avantageusement avec celle d'Ontario, qui est de \$300,000,000, alors que celle de Québec atteint à peine \$77,000,000. Les surplus, dit-il, sont véritables et tout le monde en aura la preuve quand le rapport des vérificateurs Price, Waterhouse sera terminé.

Prêt agricole

La discussion a porté principalement sur le prêt agricole, sur les finances et les surplus de la province, sur les travaux de voirie et sur les promesses de M. Bennett. M. Verret a reporté sur les épaules du gouvernement de Québec la responsabilité du prêt agricole et M. Hackett a répondu au premier que c'était une loi provinciale. M. Laurence a répondu au domaine fédéral et M. Howard a prouvé effectivement en donnant lecture du statut fédéral, au milieu des acclamations générales.

(A suivre en page 3)

LA MISE EN NOMINATION DANS LES CANTONS DE L'EST

DANS COMPTON

MM. William-J. Duffy, libéral, et Abel Marion, conservateur, sont mis en nomination à Cookshire hier, et croisent le fer. — M. Sam Gobeil, député de Compton, est sommé d'expliquer ses promesses de l'an dernier et esquisse la question du beurre.

CINGLANTE REPLIQUE DE ME LAZURE

(De notre envoyé spécial) COOKSHIRE, 18. — MM. William-J. Duffy, de Gould, et Abel Marion, de Ste-Edwige, respectivement candidats libéral et conservateur pour le comté de Compton dans la présente lutte électorale, ont été mis en nomination hier au bureau d'enregistrement. La cérémonie de l'appel nominal a été suivie d'une grande assemblée contradictoire qui eut lieu dans le parc Victoria et fut tumultueuse surtout vers la fin. Il n'y eut pas de désordre, mais à mesure que les orateurs se succédaient à la tribune les groupes s'accrochaient.

Les candidats, MM. Duffy et Marion, furent écoutés avec attention, mais quand arriva le tour des autres orateurs, la foule devint houleuse et des interruptions, des applaudissements et des cris saluèrent les paroles de chacun. Le député Rufus Pope, qui était venu appuyer le candidat conservateur, ainsi que M. John Long, de Montréal, qui parlait aux côtés du candidat libéral, parlèrent avec assez de facilité. M. Wilfrid Lazure, C.R., déclara qu'il n'était pas d'accord avec beaucoup d'opinions des premiers interrupteurs et dit bien les leurs de son côté.

M. Gobeil eut à subir l'hostilité de la foule qui lui fit sentir de façon cuisante son attitude sur la question du beurre, lui rappelant les fausses promesses qui lui valurent son élection.

M. Gobeil évita de s'aventurer sur ce terrain dangereux et fut généralement compris.

M. Wilfrid Lazure termina l'assemblée par une cinglante réplique vivement applaudie.

L'assemblée fut des plus enthousiastes et avait réuni environ 1,800 personnes. Elle était présidée conjointement par MM. Walter L'Or de Waterville et Aiden Rousselle d'Est-Angus, qui à maintes reprises ont refusé de reconnaître le régime libéral.

Les orateurs parlèrent tour à tour de la question du beurre, de l'agriculture, des travaux actuels en cours dans les chemins du comté de Compton, de la situation financière de la province, de la Beauharnois.

MM. Pope et Gobeil s'appliquèrent à critiquer la politique du gouvernement Taschereau à l'égard de l'agriculture, de la voirie, de la finance et de l'éducation, citant en exemple la province de l'Ontario.

M. W.-J. Duffy, le candidat libéral, est le premier orateur. Lorsque vous m'avez cherché, dit-il, à la convention, j'ai remercié les délégués du grand honneur qu'ils me faisaient de m'élire à la tête de ce comté dans ce comté. Mais je comprends aussi toute la responsabilité de ma charge, car je savais que j'allais m'engager sur le chemin si brillamment tracé par deux de mes devanciers qui ont été nos deux trésoriers de la province, l'hon. Jacob Nicol et l'hon. A. R. MacMaster.

Vous avez toutes les raisons de donner votre confiance à l'hon. M. Taschereau. Son record d'actes est aussi excellent qu'il l'est en 1923 et en 1927. Il y a eu nombre d'années la province était arriérée mais aujourd'hui, sous le seul rapport de la voirie, nous possédons quelque 14,000 milles de chemins améliorés.

Vous avez encore ce que l'administration libérale a fait pour nos écoles. Elle a adopté une loi par laquelle elle contribue de 50 à 75 pour cent dans leur construction et à l'avenir, elle fera encore davantage, en payant le coût entier de la construction, jusqu'à un prix de \$1,200. Considérant ensuite tout ce que le régime libéral a accompli en octroyant pour encourager l'éducation dans la province, ce qu'il donne aux universités et aux collèges classiques et vous vous rendez compte que nous tenons encore dans ce domaine un rang enviable dans le Canada.

L'agriculture n'a pas été délaissée mais n'a jamais tant fait pour aider le fermier et l'hon. M. Gobeil, qui possède toutes les qualifications au titre de ministre de l'agriculture, doit être un regard de vie à l'industrie agricole chez nous.

Le gouvernement libéral a baissé les taxes et en même temps il a montré cet autre record unique du Dominion d'avoir baissé son budget de \$300,000,000. N'oubliez pas que c'est à cause

DANS SHEFFORD

Mis au défi de se retirer de la lutte s'il est prouvé que le président de la Beauharnois a juré avoir remis \$30,000 pour le parti de M. Houde, le candidat conservateur s'esquive en disant qu'un candidat ne peut parier.

TRIOMPHE LIBERAL A WATERLOO

(De notre correspondant) WATERLOO, 18. — Avec l'assemblée contradictoire traditionnelle qui a marqué hier après-midi à Waterloo la nomination qui a mis officiellement en lice pour Shefford le notaire R.-R. Bachand, de Waterloo, comme candidat ministériel, et M. J.-G. Gingras, avocat de la même ville comme porte-étendard conservateur, la foule compacte, qui s'était réunie en face de l'hôtel de ville, a assisté à l'un des duels oratoires les plus vigoureux dont fasse mention les annales politiques du district. Et cette fois-ci, c'est le parti libéral qui a remporté la victoire.

M. Aurèle Goyer, chef d'information à la "Tribune" de Sherbrooke, et le candidat conservateur, M. Jos. Gingras, que leurs partisans, dans l'assistance, ont applaudi copieusement, pendant les deux heures et demie qui durèrent cette nomination, présidèrent conjointement par MM. Cyrille Brail, président de l'Association libérale du comté, et le notaire Boulay, de l'association conservatrice.

Les orateurs ont été, outre les candidats MM. Gingras et Bachand, M. J.-G. Gingras, président de l'Association libérale du comté, et le notaire Boulay, de l'association conservatrice.

M. Bachand a fait une revue détaillée de l'oeuvre accomplie par le gouvernement dans les domaines de l'agriculture, de la voirie, de la colonisation, et rappela très à propos que les curriers avaient bénéficié de mesures franchement généreuses sous le régime libéral. Il a surtout appuyé sur l'excellence de la loi ouvrière qui verra en force le 1er septembre prochain. M. Bachand a remporté un succès non fait pour lui laisser douter de sa victoire libérale le 24.

M. Jos. Gingras, le candidat conservateur, M. Gingras, a fait remarquer que les surplus provinciaux sont illusoire et a accusé le gouvernement d'incurie et de négligence.

M. Gingras approuve l'Hydro-Electrique d'Ontario, et d'autre part, son chef, M. Houde, se prononçait contre l'octroiation des compagnies électriques à Montréal.

M. Bachand ayant fait mention que la taxe par capita, dans l'Ontario était de 30 centes, 6 qu'elle est pour l'électeur de notre province, M. Gingras a répliqué à-dessus qu'Ontario possédait son droit, tandis que les pouvoirs hydrauliques, dans le Québec, étaient octroyés à vil prix aux capitalistes étrangers, à des millionsnaires américains.

L'hon. W.-S. Bullock, le candidat conservateur, a été félicité par le candidat libéral, M. J.-G. Gingras, pour son rôle de conseiller législatif à Paris, et d'autres, de l'excellente politique de voirie du gouvernement Taschereau, et du fait que le régime libéral avait pris à son soin l'entretien des chemins. Il repassa ensuite quelques-unes des bonnes mesures législatives du gouvernement libéral, et souligna que le comté de Shefford n'a pas été oublié, qu'il a reçu, au contraire, depuis quelques années, \$2,000,000 en octrois divers, octrois qui ont bénéficié à la fois à la communauté.

Le candidat conservateur revint à la charge et dit que le régime libéral faisait servir la voirie à des fins politiques en lançant des travaux seulement une douzaine de jours avant le vote, quitte à donner l'argent de l'ouvrage à des gens pour qu'ils soient serrés les uns contre les autres sur les routes.

M. Aurèle Goyer, parlant en faveur du candidat libéral, a été taillé un succès fort remarquable, et la foule applaudit à ses vives reprises.

M. Goyer a fait remarquer entre autres choses, et cela en réponse directe au candidat conservateur, que les pouvoirs d'eau québécois n'avaient pas été vendus à vil prix, comme le faisaient les conservateurs d'avant 1897, mais seulement loués pour un certain temps, après quoi ils retournaient à la province comme sa propriété exclusive.

M. Goyer a ensuite déclaré que le candidat, en évitant de parler de M. Bennett, faisait un reniement intelligent. Et sur ce sujet M. Goyer déclare que si M. Gingras craint de mentionner le nom de M. Bennett, à plus forte raison il a raison d'être gêné, mais à l'aise pour le moins, de s'entourer de M. Goyer. De plus, comme le candidat conservateur parait de la question du prêt agricole, accusait le gouvernement Taschereau de ne pas secourir suffisamment sur ce terrain le fermier de chez-nous, M. Goyer a retourné le pré, agricole relevant du féodalisme de même que la prime sur le beurre que le régime Bennett avait refusé d'accorder aux producteurs du Québec.

—L'un des effets les plus utiles de l'annonce quotidienne dans le journal a été de faire disparaître les magazines à deux prix. Les annonces afin de magnifier en toute sûreté.

DANS RICHMOND

L'assemblée contradictoire qui suivit la mise en nomination donna lieu à une série d'incidents amusants. — Jonte oratoire entre les candidats, MM. S.-E. Desmarais et J.-H. Côté. — Les véritables faits sur l'agriculture.

BEAU SUCCEU DU CANDIDAT LIBERAL

(Spécial à la "Tribune") RICHMOND, 18. — Une série d'incidents tragico-comiques dignes d'inspirer le meilleur mélodrame ont jeté un air de galette parmi la nombreuse foule réunie à l'intérieur et aux abords de l'hôtel-de-ville, pour la mise en nomination des candidats aux élections provinciales. D'abord la chaleur torride a chassé de la salle municipale les électeurs qui s'y étaient entassés depuis des heures, et tout le lot s'est dispersé sur le terrain voisin, pour une assemblée en plein air, quand quelqu'un eut l'idée de tenir l'assemblée au terrain de l'Exposition.

Il a fallu faire plus d'un mille pour s'y rendre, chacun s'emparant des moyens de locomotion qui se présentent, camions, voitures, automobiles, ce fut un mélange indescriptible, et finalement tout le monde parvint au terrain pour s'installer confortablement sur les gradins de l'estrade; on était le bon humeur, tous les gens se trouvant confortablement assis. Restaient les orateurs; il n'y avait que deux candidats, mais on employa un expédient qui amusa la foule pendant plusieurs minutes; on avisa un camion qui servit d'estrade d'honneur pour les candidats et les orateurs et que l'on vint à placer sur le terrain de l'Exposition.

L'assemblée commença donc au milieu de l'échauffement général de tous ces esprits. MM. Arthur, Bédard d'Asbestos, président de l'Association Libérale du comté de Richmond, et I. E. T. McGovern, de Richmond, président conjointement, ont convenu d'accorder une minute à chacun des candidats, à côté, avec dix minutes de réplique pour le candidat ministériel.

M. S.-E. Desmarais, candidat libéral, était accompagné de MM. Jean Martineau, avocat de Montréal, P. C. Duboye, de Richmond, et M. L. Lamoignon, de Lennoxville; Gaston Desmarais et Florian Fortin, de Sherbrooke.

Le candidat conservateur, M. J.-H. Côté, d'Asbestos, avait pour l'appuyer le Dr F. J. Laflèche, député de Richmond, et son collègue, le notaire W. Smith, de Montréal, originaire d'Asbestos; le Dr Hayes, de Richmond; de M. Brodeur, cultivateur de Danville, et J. Duguay, avocat de Victoriaville.

M. S.-E. Desmarais a prononcé son discours à l'intérieur de la salle municipale, assisté après l'appel nominal par M. W. J. Ewing, officier rapporteur de Richmond. Il a traité des oeuvres du parti libéral et de la situation du gouvernement de Québec envers le comté de Richmond, qui a bénéficié d'une somme de \$1,761,000 en octrois de voirie d'agriculture, d'écoles et de colonisation. Il a fait un éloge de l'hon. M. Taschereau et demandé que l'on lui accorde de nouveau confiance.

Il fut écouté dans un religieux silence et son discours provoqua d'enthousiasmes et d'applaudissements. Le candidat libéral déclara que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

M. J.-H. Côté, le candidat conservateur, M. J.-H. Côté fut le premier orateur de l'assemblée. Il déclara qu'il n'avait rien de mieux à dire que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

M. J.-H. Côté déclara qu'il n'avait rien de mieux à dire que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

M. J.-H. Côté déclara qu'il n'avait rien de mieux à dire que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

M. J.-H. Côté déclara qu'il n'avait rien de mieux à dire que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

M. J.-H. Côté déclara qu'il n'avait rien de mieux à dire que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

M. J.-H. Côté déclara qu'il n'avait rien de mieux à dire que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

M. J.-H. Côté déclara qu'il n'avait rien de mieux à dire que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

M. J.-H. Côté déclara qu'il n'avait rien de mieux à dire que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

M. J.-H. Côté déclara qu'il n'avait rien de mieux à dire que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

M. J.-H. Côté déclara qu'il n'avait rien de mieux à dire que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

M. J.-H. Côté déclara qu'il n'avait rien de mieux à dire que le régime libéral avait fait beaucoup de bien et que les gens s'attendaient à ce que le régime libéral ne se retire pas de la scène.

DANS WOLFE

L'assemblée qui suit la nomination, le Dr J. P. C. Lemieux, candidat libéral, fait une brillante revue des mérites bienfaisants du gouvernement Taschereau. — Son adversaire est M. Damien Després. — Réunion contradictoire à Ham-Sud.

\$1,538,000 POUR LE COMTE

(De notre envoyé spécial) HAM-SUD, 18. — L'appel nominal dans le comté de Wolfe a rassemblé dans la paroisse de Ham Sud l'une des foules les plus considérables que l'on ait encore vues dans cette circonscription électorale. L'assemblée contradictoire commença à deux heures, heure soignée, en face du bureau d'enregistrement, devant lequel les orateurs prenaient place sur une estrade improvisée.

Président: MM. J. E. Martel, de Waterville, et J. M. Savoy, maire de Ham Sud. Au remarquable l'assemblée, à leurs côtés, le Dr J. P. C. Lemieux, candidat libéral; MM. Damien Després, de Weedon, candidat conservateur; Léonidas Bachand, notaire, et l'avocat Césaire Gervais, de Sherbrooke; J. H. Parent, de Dismal; Gédéon Martel et Omer Langlois, de Montréal.

Le premier orateur fut le Dr Lemieux, qui a représenté pendant 15 ans le comté et qui porte de nouveau le drapeau libéral. Il a reçu la somme de \$1,538,000, pour les routes, les écoles rurales, les ponts, octrois et primes pour l'agriculture, en plus de divers montants en primes de défrichement de labour et de la colonisation.

L'orateur reçoit de nombreux applaudissements durant son discours, un des plus éloquentes qu'il ait encore prononcés.

Le candidat oppositionaliste M. Damien Després reçoit également de longues acclamations de ses partisans. Il se dit cultivateur et il veut une politique pour le cultivateur, comprenant la prime de cinq sous sur chaque lb de beurre produit chez nous. Moins de chemins et plus de terre, dit-il en résumé.

Le candidat libéral était accompagné de M. le notaire Bachand et de M. Césaire Gervais, avocat, de Sherbrooke, qui rappelleront les fausses promesses du gouvernement Bennett et l'alliance hybride Houdé-Bennett.

MM. Gédéon Martel et Omer Langlois, de Montréal appuyèrent le candidat conservateur et réclamèrent une représentation plus nombreuse des ouvriers et des cultivateurs dans le gouvernement.

Tous deux dirent de leur chef, "le petit Camilien Houdé", disent-ils, qui de "shiner de bottines", quand il était petit "gas" à Montréal, est devenu maire de la Métropole et un grand citoyen du Canada.

L'assemblée s'est terminée par de longues acclamations, alors que le Dr Lemieux fit une réplique serrée aux attaques de ses adversaires en repassant les principales oeuvres que le gouvernement Taschereau avait accomplies dans la province et dans le comté de Wolfe.

Les deux candidats ont été portés en triomphe sur les épaules de leurs partisans et on leur fit fête de part et d'autre durant quelque temps.

Le Dr J. P. C. Lemieux, le candidat libéral se déclare fier d'avoir à défendre le drapeau qu'il a arboré depuis une quinzaine d'années dans le comté de Wolfe. Il n'a pas très longtemps à parler et il passe immédiatement aux actes que le gouvernement Taschereau a posés dans son comté et aux avantages dont celui-ci a bénéficié par l'entremise de son député.

Le gouvernement libéral nous a bien traités dans le passé, dit-il, puisque depuis dix ans, le comté de Wolfe a reçu la somme de \$1,538,000, dont \$1,338,000 pour nos routes nationales et régionales; \$131,000 pour les écoles rurales; \$71,500 pour les ponts; \$197,200 en octrois et primes pour l'agriculture; en plus de divers montants en primes de défrichement de labour, de la colonisation (longs applis).

Il nous a aussi ajoutés le candidat libéral, provient de sources de revenus et de prélèvement de taxes les plus justes qu'on ait encore vus chez nous, tels que la Commission des Liqueurs, les repas des riches, les paris et autres.

Le Dr Lemieux revint certaines accusations à l'adresse du gouvernement. On dit, continue-t-il que la province de Québec a été sacrifiée aux Américains et nos accusateurs oublient qu'ils ont deux politiques, l'une qui prohibe la venue de l'industrie à pays quant il a-

(A suivre en page 7)

Le Bureau de l'Association Libérale des Cantons de l'Est à la "Tribune"

Sherbrooke, 3, rue Marquette, Chambre 17

TÉL. 3269

Secrétaire: M. A. S. Cleary.

Toute demande de renseignements des comtés des Cantons de l'Est devra être faite à M. Cleary.

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LIMITEE... Etablie le 10 février, 1916... FLORIAN FORTIN, Prés. et Adm.

ABONNEMENTS: - Livraison à domicile \$6.00 par an... Par mail: Cantons de l'Est, \$4.00 par an...

Représentants aux Etats-Unis: Burke, Kulpers & Mahoney... New-York - Chicago

MARDI, 18 AOUT 1931

M. Taschereau

Il a gardé son parti dans l'ordre et la décence, malgré sa majorité écrasante. C'est là une tâche difficile. Il a été singulièrement heureux dans l'évitement des scandales.

Dans les divergences qui surgissent inévitablement entre un gouvernement provincial et le gouvernement d'Ottawa, il a montré un provincialisme de bon aloi même lorsque des chefs de son parti dirigeaient les affaires fédérales.

Politique sage

Le premier ministre de cette province faisait récemment la déclaration suivante: "Bientôt, nous allons dégrever entièrement les municipalités du remboursement des millions que nous leur avons avancés pour construire leurs chemins; nous payerons, de plus, un et demi pour cent de l'intérêt des prêts agricoles, facilitant ainsi les transactions dans une large mesure; nous voulons indemniser généralement les propriétaires des animaux abattus, lorsqu'ils sont atteints de tuberculose; nous désirons abolir les droits perçus de ceux qui font poser des paratonnerres sur les bâtiments ou font inspecter, dans leurs demeures, les installations électriques et enfin, surtout, nous demanderons à la Chambre de réduire dans une large mesure les droits sur les successions, confiants que nous sommes qu'une législation généreuse — la plus généreuse du Canada — dans ce domaine, nous amènera des placements et gardera chez nous des capitaux qui, autrement iraient à l'étranger."

Souvenons-nous de ces paroles de M. Taschereau. Ce ne sont pas là des promesses à la Bennett.

La question du beurre

Nos adversaires ayant prétendu, en de récents discours faits dans notre district, que le gouvernement King avait permis que des millions de livres de beurre étranger fussent entreposés au Canada, en 1929, pour faire à la production canadienne une concurrence ruineuse, il s'agit de mettre les choses au point avant que cette fable conservatrice ne s'accrédite dans notre province.

En ce qui concerne le beurre d'Australie, l'honorable M. King, ayant découvert que le gouvernement de ce pays l'aurait accordé, d'après le Patterson's Scheme, une prime de six cents la livre pour le beurre exporté de là-bas, imposa un droit d'entrée équivalant à cette prime, soit six cents la livre, plus un centin la livre d'extra.

Nous étions bien protégés. Mais ce droit d'entrée de sept cents la livre fut plus tard enlevé par le gouvernement Bennett.

Pour la Nouvelle-Zélande, il n'y avait là-bas de prime payée pour le beurre exporté au Canada, et le gouvernement Bennett n'imposa pas de droit d'entrée sur les quantités considérables qui nous arrivèrent dans l'automne 1930, quelques mois après l'accession des conservateurs au pouvoir.

Quant au beurre de l'Australie, il faut lire, dans le Hansard du mois de mai 1931, l'admission faite par l'hon. M. Weir, ministre de l'Agriculture, que des quantités importantes de beurre australien, plus de sept millions de livres, avaient, l'automne dernier, été "dumpées" dans notre pays, en concurrence avec notre propre production.

Comme on le voit, c'est là l'action de l'honorable R. B. Bennett et non pas du gouvernement King, qui avait su protéger la production canadienne contre la concurrence étrangère.

On accuse aussi la Coopérative Fédérée de Québec d'avoir "dumpé" de larges quantités de beurre le printemps dernier.

En réalité, la Coopérative a vendu au cours d'octobre, novembre dernier près de cinq mille boîtes de beurre de 56 livres chacune, soit près de 2,800,000 lbs. au prix local au marché le plus avantageux. Le prix obtenu a été de 27 cents à trente cents la livre, ce qui ôte toute idée de "dumping".

D'ailleurs, trois millions de livres de beurre ne sauraient avoir la moindre influence sur le marché général du Canada; à plus forte raison quand ce beurre est vendu un sou ou un sou et demi plus cher que le prix des concurrents, comme c'était le cas dans les ventes de la Coopérative Fédérée.

Feuilles Volantes

Les courtes lettres entretiennent l'amitié.

La politique révèle son énergie; le politicien son pédoncule.

Dans leurs discours, les houdistes procèdent par dégradation.

Il faut du bruit aux foules pour les distraire, et du bien pour gagner leur confiance.

A l'assemblée de samedi soir, bon nombre d'élus ont été obligés de demander à M. Houde de parler de politique. Ces bons citoyens s'étaient imaginé, dans leur candeur naïve, que le chef de l'Opposition était venu tel pour cela.

Lorsque, à force d'intrigues, M. Houde parvint à supplanter M. Sauvé à la tête de l'Opposition, celui qui, aujourd'hui, s'emploie à destituer autant de maîtres de poste qu'il peut, alla s'en plaindre à tous ses anciens collègues de la Chambre. On se demande quelle promesse Camillien a bien pu lui faire pour que M. Sauvé consente à paraître à ses côtés, à l'heure actuelle.

Si jamais l'on coupe le gros Houde Dans le bronze ou l'airain, Il faudra le mettre coude à coude Avec Bray son parrain.

TRISTAN

L'opinion des autres

Un témoignage

M. Taschereau, imperturbable et magnifique de courage et d'énergie, continue sa propre campagne sans défaillir.

(La Feuille d'Érable — Tecumseh, Ont.)

Ponts suspendus

Les journaux annonçaient en même temps que le pont de Québec, à coûté à l'Etat \$21,706,644 et qu'un "pont" dentaire avait accidentellement par un Américain lui a coûté la vie. Décidément les ponts coûtent cher.

(L'Action Catholique — Québec)

Sous le régime Houde

A Montréal, le favoritisme et le népotisme régnaient. M. Houde a fait placer ses petits amis, ses mignons, ses agents électoraux, ses bailleurs de fonds, après avoir fait le vide à l'hôtel-de-ville, devenu un champ d'espionnage et d'intrigues. Son Ame damnée, M. Bray, celui-là même qui est organisateur de Houde et qui montre un faible pour les terrains de jeux familiaux, s'est rendu coupable de mille irrégularités qui ont effrayé le peuple.

C'est ce régime que les adversaires voudraient installer à Québec. Il y a des milliers de petits politiciens de proie qui guettent les places provinciales. En cas de succès bleu, on ferait un tel carnage dans le service civil que les employés placés par les libéraux, bleus comme rouges, devraient faire place à la meute qui n'attend que l'heure de la curée.

(Le Soleil — Québec)

Crédits comparés

M. Houde se promène par la province en criant que Montréal a emprunté à de meilleures conditions que le gouvernement.

Le monde financier a déjà répondu à cette prétention de marchand de toniques frelatés, car, à l'heure actuelle, sur le marché des obligations, les titres de la Ville de Montréal échantant en 1961 et ceux de la Province échantant en 1971 se vendent respectivement 96.20 et 98.05, et à ces prix ils se capitalisent aux taux respectifs de 4.45 et de 4.36%.

En d'autres termes, l'épargne fait aujourd'hui crédit à la Province à 4.36% et à la Ville à 4.45%.

Même un vieux fossile comme M. Gault ou un financier en pain l'épines comme M. Smart pourrait apprendre cela à M. Houde.

OLIVIER ASSELIN (Le Canada — Montréal)

M. Taschereau à Montréal

Le discours de M. Taschereau aura permis aux Montréalais de constater une fois de plus la différence entre l'homme politique et le charlatan. Dans les temps difficiles que traverse la population ouvrière, l'occasion était belle et le danger très grand pour le premier ministre de verser dans la démagogie; s'il n'a pas perdu un seul instant le sens des réalités électorales, pas une seule fois non plus il n'a fait appel aux préjugés de classe, à l'envie, à la convoitise. Les éléments d'ordre — encore prépondérants chez nous, Dieu merci! — ont senti qu'ils avaient devant eux un défenseur ferme et avisé de l'ordre.

Au fait, s'il fallait résumer par un mot la personnalité des deux chefs en présence, nous dirions: Houde, c'est l'anarchie; Taschereau, c'est l'ordre.

OLIVIER ASSELIN (Le Canada — Montréal)

Les Beaux Vers

Les insulteurs

Pourvu que son branchage, au-dessus du marais, Verdise, et soit le dôme énorme des forêts, Qu'importe au chôn l'eau hécuse où ses pieds trempent!

Les insectes affreux de la poussière rampent! Sous le bloc immobile aux broussailles mêlé; Mais au géant de marbre, auguste et mutilé, Au sphinx de granit, rose et sinistre, qu'importe Ce que de lui, sous lui, peut penser le ciopote! Dans la nuit où frémit le palmier convulsif, Le colosse, les mains sur ses genoux, penché, Calme, attend le moment de parler à l'aurore; Si la limace bave à sa base, il l'ignore; Ce dieu n'a jamais su qu'un crapaud remuait; Pendant qu'un ver sur lui glisse, il garde, muet, Son mystère effrayant de sonorité sombre; Et le fourmillement des mille pieds sans nombre N'ôte pas à Memnon, subitement vermeil, La formidable voix qui répond au soleil.

Victor HUGO

DANS SHERBROOKE

(Suite de la page 2)

tion et de faire play, et le défilé mon adversaire, M. Crépeau, de pouvoir dénoncer ici, devant cette foule, des hommes intègres comme les Taschereau, les Perreault, les Francoeur, les Mercier, les David, les Laferté et autres collègues du premier ministre.

Une tonnerre d'applaudissements soulève cette belle envolée oratoire de l'échevin du quartier Est. M. Fortier termine par un parallèle bien réussi entre M. Taschereau et M. Houde et conclut qu'on doit toujours juger l'homme à ses œuvres. Il demande enfin aux électeurs du comté qui l'ont choisi pour porter le drapeau libéral plus facilement visible et capable de répondre en tout temps à leurs désirs.

M. Fortier répète ses remarques en anglais, et l'assemblée lui fait une ovation lorsqu'il reprend son siège.

M. A.-C. Crépeau

Un bon groupe de partisans de M. Crépeau l'applaudit lorsqu'il se lève pour répondre à M. Fortier. Il débute en disant que l'estime qu'il a pour celui-ci est toujours la même. Il tente, cependant, de faire de l'ironie en disant que M. Fortier s'est décerné tantôt plusieurs qualifications élogieuses. M. Fortier répond, dit-il, qu'il s'est bien dévoué pour les sans-travail et qu'il n'en doute pas, mais je crois, avoir fait, moi aussi, ma part au conseil municipal, au temps où j'étais échevin. Au surplus, je crois avoir bien servi le comté de Sherbrooke depuis 1924, et si cela a été tel que je le crois, vous m'excuserez de ne pas m'amener à Québec.

M. Crépeau affirme que s'il n'a pu obtenir beaucoup de montants de \$1,900,000 accordés en ces derniers dix ans pour le comté de Sherbrooke, c'est qu'il n'a pas été suffisamment consulté par les libéraux. "On me dit que j'étais à mon bureau quand on est allé à Québec demander plusieurs octrois, entre autres \$150,000 pour l'hôpital St-Vincent de Paul. C'est vrai, mais je n'étais pas pour courir après eux autres pour m'amener à Québec". (Textuel).

M. Crépeau prétend, cependant, qu'il a eu quelque chose à faire avec la construction de la route d'Asas, qui raccourcit considérablement le trajet entre Sherbrooke et Québec, et que les autorités provinciales ont tenu compte de son concours en cette occasion. Il affirme encore qu'il s'est déjà préoccupé de faire donner aux ouvriers de l'emploi par la ville des salaires raisonnables, mais il n'ose dire que celui qui est payé présentement par le Ministère de la Voirie aux chômeurs employés à l'entretien et à la construction des routes ne l'est pas. On paie ces ouvriers \$2.50 par jour, ce qui, si l'on considère que par les temps actuels, c'est une rémunération raisonnable.

Travaux inutiles

M. Crépeau déclare, cependant, à propos des travaux qui sont à faire actuellement sur les routes des alentours qu'ils sont, pour la plupart, inutiles et que le gouvernement fait cela dans un but politique.

Au défi que M. Fortier lui a adressé d'accepter directement et formellement aucun membre du cabinet Taschereau d'extorsion, de vol ou de malhonnêteté, M. Crépeau se tire de cette impasse par un mot plus drôle que persuasif: "C'est-y de même, dit-il, que l'on pose une qualification à un homme?" Il termine son plaidoyer en faveur de sa propre candidature en critiquant le gouvernement pour avoir été trop lent à donner à cette province une loi ouvrière généreuse. Il n'ose critiquer, cependant, cette loi, que l'emploi par le même a votée à la dernière session, et il demande du gouvernement Taschereau. Ses dernières remarques sont employées à mettre en doute les surplus du gouvernement libéral. Il répète ensuite ses discours en anglais, et lorsqu'il reprend son siège, des applaudissements éclatent surtout dans un certain coin de la salle où, semble-t-il, on a eu la prudence de poster bon nombre de ses partisans.

M. Georges Robert

L'orateur suivant est M. Georges Robert, avocat, de Montréal. Il parle en faveur de M. Fortier et traite spécialement de la loi ouvrière Taschereau. "J'ai étudié cette loi, dit-il, et j'ose dire qu'il n'en est point de plus généreuse dans aucun pays, pour l'ouvrier." Il rappelle que sous l'ancienne loi, les avocats retiraient de gros honoraires dans les causes d'accidents de

travail, mais j'avoue que les temps sont changés depuis, et que maintenant un foule de procès sont éliminés grâce à la nouvelle loi qui stipule que l'accidenté n'est plus obligé de prouver la faute du patron. "Moi-même, dit-il, je retirais de gros honoraires avec les causes que je plaçais en vertu de l'ancienne législation ouvrière; j'ai perdu, depuis l'adoption de la nouvelle loi, au moins la moitié de mes honoraires professionnels, mais je n'en déclare pas moins ici et partout que le gouvernement a bien fait de donner cette loi à l'ouvrier. Le gouvernement a jugé non pas pour les avocats, non pas pour les médecins ou les notaires, mais il a d'abord pensé, dans le cas qui nous occupe à l'ouvrier, à sa famille et à ceux qui dépendent de lui, et il est vraiment généreux et humain. C'est pourquoi je dis que cette manœuvre."

Le parti du peuple

Le parti libéral affirme encore l'orateur est celui qui a fait le plus pour le cultivateur et l'ouvrier, et nos adversaires devraient, en savoir gré. Il cite le travail accompli à ces fins par les Laurier, les Parent, les Gouin, les Taschereau, et autres piliers du parti libéral. M. Robert se fait ensuite un vil succès lorsqu'il vient au régime qui même la Métropole actuelle, il dit que Montréal n'a jamais eu une administration aussi désastreuse et aussi scandaleuse. Il accuse M. Houde d'avoir mis du chambardement à l'hôtel de ville de Montréal, d'avoir été toujours favorable à la clique de partisans et d'avoir ostensiblement négligé les intérêts des contribuables. Sur la question du chômage à Montréal, il accuse le maire Houde et ses partisans de n'avoir rien fait, et qu'il va pour pallier aux maux dont souffre la population métropolitaine. "Houde, dit-il, est cet homme qui a mis les chômeurs hors de l'hôtel de ville lorsqu'ils allaient se recommander à lui, et qui a fait des promesses en enquêtant sur la Montreal Water and Power, enquête qui n'a jamais eu lieu; C'est lui aussi qui avait promis les billets de tramway à six pour 25 cents, mais rien de cela n'a été fait."

Après avoir montré tout l'odeur du régime Houde-Bray à Montréal, l'orateur dit quelques mots de la Loi de l'Assistance Publique créée par le gouvernement Taschereau, pour venir en aide aux indigents et il proclame, aux applaudissements de l'auditoire, que c'est encore un gouvernement libéral qui a donné à nos déshérités de la fortune, à nos pauvres et à nos orphelins, cette bienfaisante législation.

M. W.-H. Lynch

Le candidat défait aux élections fédérales de l'année dernière, par le très populaire député de Sherbrooke, M. C. B. Howard, le candidat malheureux du 28 juillet 1930, dans Sherbrooke, parle ensuite en faveur de son ami, M. Crépeau.

M. Lynch fait un appel aux électeurs de sa langue et de sa nationalité et dit qu'il espère qu'ils contribueront par leur vote à assurer une nouvelle victoire au candidat de M. Houde.

Il ne veut pas que l'on mêle la politique d'Ottawa avec celle de Québec et il fulmine contre ceux qui osent s'en prendre à M. Bennett pour ses promesses non remplies. M. Lynch n'en fait pas moins l'éloge de M. Bennett, à qui il attribue des succès notables dans l'administration du pays. Il ajoute qu'une défaite du candidat houdiste dans Sherbrooke n'affecterait pas M. Bennett, oubliant sans doute que le chef tory a pris la peine d'envoyer à M. Crépeau un programme à M. Houde pour lui dire, "autre jour, qu'il était de tout cœur avec lui" pour lui souhaiter une grande victoire le 24 août.

Vieille rengaine

M. Lynch répète à l'amusement visible de l'auditoire, la vieille rengaine que le gouvernement Taschereau est trop vieux et que, pour cela, on doit s'efforcer de le terrasser. Il parle ensuite du programme de M. Emery Fortier, et s'efforce de démontrer que ce programme n'est pas sérieux. Il nie ensuite que la province de Québec soit à la tête de la Confédération et dit que le gouvernement Taschereau devrait dépenser davantage pour l'hygiène et la lutte contre la tuberculose. Il termine en disant que la crise est grave, que les temps sont difficiles et il conclut qu'il serait bon, en l'occurrence, de mettre une autre administration à la place de celle qui nous régit à Québec.

L'adversaire malheureux de M. Howard, aux dernières élections fédérales, fut, à tout prendre, sympathiquement écouté.

M. J.-C. Morin

C'est M. J. C. Morin, échevin du quartier Ouest, qui lui donne la réplique et il le fait d'une façon si remarquable qu'il gagne l'assemblée à lui. Il parle d'abord brièvement en anglais, puis s'attaque résolument aux adversaires de M. Fortier dans la présente lutte. En réponse à M. Lynch qui vient de dire qu'on ne doit point mêler les questions fédérales avec les questions discu-

tées dans la présente lutte, M. Morin demande pourquoi alors le premier ministre s'est-il lui-même immiscé dans cette lutte en envoyant un télégramme de soutien à M. Camillien Houde, à son assemblée tenue dans St-Jacques, la semaine dernière? N'y aurait-il, par hasard, que nos adversaires qui ont le droit de regarder du côté d'Ottawa et d'observer ce qui y passe? "Ah! je comprends, dit M. Morin, les conservateurs n'aiment pas que nous leur rappelions qu'ils ont trompé le peuple canadien, l'année dernière; ils n'aiment pas que nous leur rappelions le vide des promesses qu'ils ont répandues à foison durant toute la campagne de l'année dernière, promesses dont pas une encore ne s'est réalisée." M. Morin de rappeler que le chômage est plus intense qu'à pareille date, l'an dernier, et que le beurre se vend moins cher, et que les oeufs, le printemps dernier, se donnaient presque, à treize ou quatorze sous la douzaine.

L'école technique

M. Lynch avait essayé de ridiculiser le programme de M. Fortier et de mettre en doute le travail qu'il se propose de faire pour assurer à Sherbrooke une école technique. M. Morin déclare, aux applaudissements de l'auditoire, que c'est M. Crépeau lui-même qui s'est opposé, en 1924, à l'établissement d'une telle école à Sherbrooke. Il avait mené succès lors d'une campagne hostile, au conseil municipal, contre ce projet.

M. Morin accuse encore M. Crépeau, qui, dit-il, se prétend l'ami de l'ouvrier, d'avoir travaillé à faire réduire le salaire des maîtres-verriers de la ville de Sherbrooke employée. "C'est encore en 1924 que M. Crépeau a demandé de réduire le salaire de ces ouvriers de 30 cents à 25 cents de l'heure", dit-il.

M. Morin accuse, de plus, le clan houdiste d'avoir touché \$200,000 de Beaulharnois pour son fonds électoral, et il déclare que ces gens-là n'ont pas raison de poser à la vertu de jeter l'injure à la face du parti libéral à Québec, qui n'a pas tremplé dans cette affaire. Il traite encore de la loi ouvrière et montre en quoi elle est la plus parfaite de toutes les lois ouvrières en vigueur sur ce continent. Cette loi a été accordée à l'ouvrier du Québec, à sa demande expresse, et c'est encore au gouvernement libéral qui la lui donna.

L'échevin Morin touche encore à un grand nombre d'autres questions débattues durant cette campagne et démontre par des chiffres et par des faits que l'on doit con-

science au gouvernement Taschereau. On dirait qu'il y a eu entente, et que c'est un devoir pour sous de répéter le chef Houde et ses collègues dans le record est entaché de mille et une fautes et d'impudences. Il termine en lisant un extrait d'une lettre adressée à M. Bennett par M. Taschereau et dans laquelle celui-ci demande au fédéral de contribuer généreusement avec notre province dans les efforts que l'on fait pour remédier au chômage, et de ne pas faire de cette question un tremplin politique.

M. Léo Doyon

Il est suivi à la tribune par M. Léo Doyon, de Montréal, qui s'intitule ancien employé de chemin de fer. Celui-ci débute d'une voix faible, mais on lui crie de toutes parts qu'il faut pour remédier au chômage. M. Doyon, élevant sa voix y va sur un ton de ténor et tâche de créer autant d'effet que possible. On présume, rien qu'à entendre crier M. Doyon, qu'il aura fort à faire pour faire triompher sa cause. Aussi ne parle-t-il pas ou peu de questions provinciales. Comme il vient de Montréal et qu'il a sans doute été délégué à Sherbrooke par l'organisation centrale conservatrice pour venir soutenir M. Crépeau, M. Doyon fait surtout l'éloge de M. Houde. Il ne le fait pas passer pour un ange, et c'est tout juste.

Il dit que Camillien Houde est l'homme qui a donné à Montréal la meilleure administration de son histoire, et il répète l'assertion cent fois réfutée que la ville de Montréal emprunte à meilleur taux que les gouvernements Taschereau lui-même. Comme on ne lui a accordé que peu de temps, M. Doyon parvient à soutenir sa voix forte et ampoulée jusqu'à ce qu'on lui rappelle que les minutes de la discussion sont terminées pour lui. Avant de finir, cependant, il fait encore quelques beaux efforts démagogiques et soulève l'auditoire qui applaudit fortement. Il est visible que il a surtout aimé, chez lui, sa grosse voix et ses gestes d'acteur. Pour un orateur de tréteux politiques, c'est l'un des meilleurs que nous ayons vus ici. Nous lui rendons de nos compliments.

La réplique

Il reste dix minutes de réplique à M. Fortier. C'est M. Morin qui le emploiera, vu qu'il veut répondre à l'orateur précédent "ancien employé de chemin de fer". Il se fait tout à coup un ébahissement lorsque M. Morin se lève pour adresser de nouveau la pa-

BETTER BRAN FLAKES meilleurs pour le temps chaud... LORSQUE la chaleur est accablante, tenez-vous frais en mangeant les Flocons de Son PEP de Kellogg... Kellogg's PEP

VOICI LES GAGNANTS DANS LE CONCOURS DE PRIX JAP-A-LAC DE \$1000.00 COMPTANTS... PREMIER PRIX \$500.00 DALLAS H. CARLETON... DEUXIEME PRIX \$100 GERTRUDE CREWSON... TROISIEME PRIX \$50 MISS W. WALLACE... QUINZE PRIX de \$10 chacun... VINGT PRIX de \$5 chacun... CINQUANTE PRIX de \$2 chacun... JAP-A-LAC PEINTURES ET FINIS POUR LA MAISON

Collège Saint-Joseph dirigé par les RR. Frères des Ecoles Chrétiennes Saint-Ferdinand CO. MEGANTIC, QUEBEC. Cours Commercial Complet. Pension, Enseignement et Litterie \$16. par mois. Entrée, le 2 septembre.

Notes Personnelles

M. Xavier Gingras et M. et Mme Paul Chabot, de Marog-Bel... M. et Mme Bissonnette sont retournés à Lévis... M. l'abbé Lanoue, de Johnville, était en ville hier.

Nouvellettes

Le salon de beauté Kushner donne la nouvelle ondulation permanente Realistic... M. et Mme Germaine Brulotte, de Coaticook, était en ville hier.

UNION NUPTIALE A COATICOOK

Mlle Béatrice Bergeron épouse M. Ovide Bilodeau. — Réception.

(De notre correspondant) HILLHURST, 18.—Ces jours derniers, M. Ovide Bilodeau, fils de M. Jules Bilodeau, unissant sa destinée à celle de Mlle Béatrice Bergeron...

Après le mariage, tous les invités se rendirent à la demeure de M. Zoël Bergeron, pour le déjeuner. On remarqua: M. et Mme Ovide Bilodeau, nouveaux mariés, M. et Mme Noël Bergeron, M. et Mme Jules Bilodeau, parents des mariés...

M. et Mme Germaine Brulotte, de Coaticook, était en ville ces jours-ci, l'invitée de M. et Mme F. Campbell. M. et Mme Earl May, accompagnés de leurs enfants, Norine, Cécile et Georges, de Québec, étaient au cours de la semaine dernière les hôtes de Mlle Bégin, rue Bowen-Sud.

LA RADIO

L'HEURE PROVINCIALE Mardi 18 août 1931. Directeur de l'Heure Provinciale, M. Edouard Montpetit; directeur artistique, M. Henri Letondal. Programme avec le concours de la Société Canadienne d'Opérette.

CONCERT DE MARDI 18 AOUT De 9.00 à 9.30 p.m. Concert spécial pour les auditeurs de langue française. — Artiste, Mme Maud Pouget, soprano. Orchestre: "Romance", M. J. Gauthier.

LAC MEGANTIC

(De notre correspondant) LAC MEGANTIC, 18.—Le R. Frère Emilien, des Frères du Sacré-Coeur accompagné de sa mère, a passé quelques jours dans la famille de M. Norbert Goulet. Le R. Frère est parti pour sa mission du Sud-Afrique.

ST-GERARD

(De notre correspondant) ST-GERARD, 18.—MM. A. C. Côté et Ed. Grenier, de Garthby, ici par affaires, récemment. M. et Mme J. Adéard Bazinet, de Québec, en visite dans les familles Bazinet et Morin.

NOTES BREVES DE ST-GEORGES DE WINDSOR

(De notre correspondant) ST-GEORGES DE WINDSOR, 18.—Le R. Frère Adolphe, directeur du collège d'Arthabaska, ainsi que le Frère Amédée, de passage au presbytère, ces jours derniers.

EAST ANGUS

Mlle Irène Touchette désire aviser qu'elle a ouvert un salon de coiffure, rue Hôtel de Ville, en haut du magasin Bergeron et Pils. Ondulation marcel et nouvelles coiffures, 35c.

ANNIVERSAIRE DE M. J. CHARBONNEAU A LA PATRIE

(Spécial à la "Tribune") LA PATRIE, 18.—A l'occasion du 46ième anniversaire de M. J. Charbonneau, plusieurs parents et amis se réunirent à sa demeure.

ANNIVERSAIRE DE M. J. CHARBONNEAU A LA PATRIE

(Spécial à la "Tribune") LA PATRIE, 18.—A l'occasion du 46ième anniversaire de M. J. Charbonneau, plusieurs parents et amis se réunirent à sa demeure.

Ecoutez les Discours Electoraux Dans le Confort de Votre Propre Foyer Avec Ce Merveilleux Nouveau Radio Victor 8 Tubes, Superhétérodyne \$119.50

BERNIERES NOUVELLES DE ST-FORTUNAT

(De notre correspondant) ST-FORTUNAT, 18.—M. et Mme Emile Peltier à Trois-Rivières. M. et Mme Joseph Lapierre, de St-Étienne de Beauve, chez des parents.

PROFESSEUR DE PIANO

Cours Complet, Solfège, Théorie, Harmonie, BERNAINE JANELLE Gradué du Conservatoire National de Montréal et de l'Académie de Musique de Québec, élève d'Alfred Laliberté à Sherbrooke après avoir visité sa famille.



LA COULEUR BLEUE SIGNIFIE 'CE CHARBON EST LE MEILLEUR ANTHRACITE SCRANTON QUI SOIT'

Ce charbon est tellement supérieur, que nous n'avons pas craint de le marquer, afin de vous protéger dans votre achat. Sa couleur bleue vous permet de le reconnaître au premier coup d'oeil.

Avec du 'charbon bleu' dans votre fournaise, vous n'avez pas besoin de forcer le feu. Vérifiez simplement le tirage, mettez juste la quantité de charbon nécessaire... et vous jouirez du confort parfait.

Donnez un coup de téléphone à votre marchand et demandez-lui la grosseur de 'charbon bleu' que vous désirez. Vous payez déjà pour le confort que vous donnerait le 'charbon bleu'... pourquoi ne l'obtiendriez-vous pas? Votre marchand est un marchand de 'charbon bleu'.

COMMAN-DEZ DES aujourd'hui

'Charbon bleu' D.L. & W. COAL CO., of CANADA, LTD. LA COULEUR GARANTIT LA QUALITE J. S. MITCHELL & CO., LTD., Sherbrooke.

Le chef Dufresne fait des révélations sensationnelles à Montréal sur le marathon

Les concurrents du marathon de la marche étaient tellement épuisés et hors d'eux-mêmes, qu'ils se livraient à des actes indécentes, s'avouant coupables de meurtres, voyaient des serpents et des chats qu'ils tentaient de saisir dans l'air, etc., déclare le chef Dufresne qui explique pourquoi il a arrêté le marathon.

DEVANT LE JUGE DENIS

MONTREAL, 18. — Des rapports à l'effet que les concurrents étaient ni plus ni moins que "dopés", qu'ils commettaient des actes indécentes, qu'ils voyaient des serpents et des chats dans l'air, etc., a été cause que le chef de police Dufresne a arrêté le marathon de marche qui fut opéré pendant huit jours à Montréal et qui fut arrêté mercredi dernier.

Le chef Dufresne a déclaré hier que ces informations lui avaient été données par le juge en chef du marathon, ancien entraîneur, ainsi que deux employés qui déclaraient avoir quitté l'organisation à cause de ce qui se passait là. Dix-huit des concurrents se promenaient dans la cour de justice hier au cours des procédures sur l'indication prise devant le juge Denis qui leur intima le silence. Les jeunes gens se tirèrent calmement, sortirent ensuite et prirent place dans un autobus. Le chef Dufresne refusa d'abord de divulguer les noms de ses informateurs mais quelques minutes plus tard sur les instances du président du tribunal, il se décida à parler.

Le chef Dufresne a déclaré qu'à la suite de ce marathon, les concurrents étaient tellement hors d'eux-mêmes, que quelques-uns voyaient des serpents et des chats dans l'air, qu'ils essayaient de saisir, etc. Le chef Dufresne a ajouté qu'il tenait ces informations de quelques-uns des organisateurs même du marathon qui avaient décidé de quitter l'organisation parce qu'il s'y passait toutes sortes de choses.

LES MAROONS GAGNENT VS LE NATIONAL

Le score est de 7 à 3. — Les Maroons sont en première place et Sherbrooke vient ensuite.

Les Maroons ont défait le National au jeu de croquet hier soir, au Champ de Mars, au pointage de 7 à 3. Le National score trois points dans la première par l'intermédiaire de Roy, Tibbald et Echenberg, puis Parsons score pour les Maroons dans la deuxième. Clowery compta deux points et Parsons, un, pour les Maroons. Dans la troisième, Bob Dunsmore score encore deux points et Mack Dunsmore, un.

UN INDIEN A INVENTE LES ECHECS

D'après l'opinion de tous les savants modernes, qui ont très doctement traité cette question, l'invention de l'échec remonterait à un brahmane indien, nommé Sissa, qui vivait au début du Ve siècle.

Il existait dans les Indes, en ce temps-là, un roi nommé Sirham, qui fut tellement ravi de la nouvelle distraction offerte à ses loisirs, qu'il voulut récompenser l'auteur de ce jeu. Le modeste Sissa demanda qu'on lui fit don de la quantité de blé que l'on obtiendrait en mettant 1 grain de blé sur la première case de l'échiquier, 2 sur la seconde, 4 sur la troisième, et toujours ainsi, en doublant jusqu'à la soixante-quatrième. Le roi y acquiesça de grand cœur, mais son trésorier, qui savait mieux compter que lui, prouva à son maître que, pour satisfaire à la requête, il faudrait que l'empire de Sirham eût 16,384 villes, ayant chacune 1,080 greniers, dans chacun desquels il y aurait 174,762 mesures de blé, et dans chaque mesure, 32,766 grains. En sorte que, pour avoir trop voulu, Sissa n'eût rien. Parmi les hommes célèbres qui ont joué aux échecs, il faut compter Voltaire, J.-J. Rousseau, le grand Frédéric et Napoléon Ier, qui n'eût que d'une force très médiocre.

LES MENEURS AU BASEBALL

Ligue Nationale
Au bâton: Davis, Phillies 350; Terry, Giants 348.
"Hits": Klein, Phillies 100; Terry, Giants 80.
"Home runs": Klein, Phillies 15; Traylor, Pirates, Herman Robbins 14.
"Home runs": Klein, Phillies 27; Ott, Giants 22.
Bats volés: Frisch, Cardinals 15; Cuyler, Cubs 12.
Lanceurs: Haines, Cardinals, gagnés 20, perdus 2; Bush, Cubs, gagnés 12, perdus 4.
Ligue Américaine
Au bâton: Simmons, Athletics 385; Ruth, Yankees 382.
Points: Gehrig, Yankees 120; Ruth, Yankees 108.
"Hits": Simmons, Athletics 33; Gehrig, Yankees 32.
Doubles: Webb, Red Sox 51; Miller, Athletics, West, Sénateurs, Alexander, Tigers 36.
Trois-butts: Simmons, Athletics, Johnson, Tigers 13.
"Home runs": Ruth, Yankees 33; Gehrig, Yankees 32.
Bats volés: Chapman, Yankees 24; Johnson, Tigers 30.
Lanceurs: Grove, Athletics, gagnés 24, perdus 2; Marberry, Sénateurs, gagnés 14, perdus 2.

AU TOURNOI DE TENNIS

M. Echenberg s'est qualifié pour rencontrer L. Wolfe en semi-finale, hier soir, en battant C. Vincent de Windsor Mills par 7-5 et 8-6, l'une des plus belles joutes à date. — Mme N. Lowe s'achemine vers la finale. — Victoires des frères Dunsmore, R. et L. Gagné, Beck et Pergau, Côté et Fortier, M. C. Hammond et Mlle I. Mitchell, et M. C. Grégoire et Mlle C. Adams.

GREGOIRE VS BERTRAND, EN SEMI-FINALE

Les joutes d'hier, au tournoi de tennis des Cantons de l'Est, ont donné lieu à du beau tennis, notamment la joute simple entre M. Echenberg et C. Vincent, de Windsor Mills. On concédait la victoire à Echenberg, mais le visiteur de Windsor lui a opposé une résistance des plus acharnées. Le jeu fut magnifique des deux côtés, et de l'avis des spectateurs, ce fut l'une des plus belles joutes à date, cette saison. Les "drives" pleuraient à l'aise et les placements étaient splendides. Les égalités furent nombreuses. M. Echenberg s'est affirmé supérieur par 7-5 et 8-6, et rencontrera maintenant L. Wolfe, en semi-finale.

Dans les doubles pour hommes, les frères Dunsmore valquirent R. Vincent et E. Siméonau par 6-4 et 6-1. Mais la lutte fut très contestée. Raoul et Léo Gagné eurent la partie relativement facile contre B. Hammond et P. Crochetière, après avoir perdu le premier set par 4-6. Beck et Pergau jouèrent une belle joute contre Slattery et H. Crochetière, en dépit du résultat de 6-1 et 6-2.

Côté et Fortier ont joué une rude partie contre McLeod et Hadlock, affirmant leur supériorité par 6-2 et 6-1. Dans le simple pour dames, Mme N. Lowe a bien joué comme d'habitude contre Mlle A. Codere, prenant les deux sets par 6-1 et 6-3.

Les doubles mixtes ont donné lieu à une foule de beaux coups de raquette. C. Hammond et Mlle I. Mitchell ont battu R. Clarke et Mlle B. Downs, au pointage de 6-1 et 6-0, mais en dépit du score, les retours furent nombreux et bien placés. C. Grégoire et Mlle Adams ont battu O. Ripley et Mlle A. Bennett par 6-3 et 6-4 à la suite d'une joute fortement contestée.

Au nombre des joutes d'aujourd'hui, la plus intéressante sera sans doute la 1ère semi-finale en simple, entre Grégoire et Bertrand, à 5 h 30 p.m.

RÉSULTATS AU BASEBALL

Table with 2 columns: Team, Score. Includes results for Detroit, Boston, Philadelphia, etc.

AU TOURNOI DES CANTONS

Programme des joutes de mercredi. — Cet après-midi, 2 semi-finales: Grégoire vs Bertrand, et Mlle Adams vs Mlle E. Matthews.

FINALES

Voici le programme des joutes de demain du tournoi de tennis des Cantons de l'Est: St-François, Court No. 1: 5:30 p.m.: Semi-finale de doubles pour hommes. Les gagnants de Raoul et Léo Gagné contre Shields et Hibbard rencontreront les gagnants de A. W. Reid et C. Hammond contre R. Dunsmore et M. Dunsmore.

6:30 p.m.: Quart de finale de doubles pour hommes. Côté et Fortier rencontreront les gagnants de F. Cauchon et G. Vincent contre R. Rouleau et M. Echenberg. Jeudi, il y aura les 2 semi-finales dans les doubles mixtes. Vendredi, au Country Club sera jouée la finale dans les doubles mixtes. Samedi, au Country Club auront lieu les finales dans les doubles pour hommes et les simples pour dames. Dimanche, au Saint-François, finale dans les doubles pour dames, et finale dans les simples pour hommes.

BROWN EST UN ATHLETE VERITABLE

L'honneur revient en effet à Sissa qui vivait au Ve siècle. Al Brown, l'extraordinaire poids coq de couleur possédant un jeu de jambes, lequel rappelle le saut de l'oiseau, a fait sensation en sautant à la hauteur de 118 pouces, ce qui constitue sur ce terrain un exemple absolument unique.

Quant à son action dans le rond, elle est si étrange, qu'elle pourrait bien lui valoir d'être maintenu à la "nouvelle panthère" elle est si étrange, qu'elle pourrait en effet mieux convenir que celle-là à ce félin bondissant, à ce produit absolument unique et formidablement spécial.

Deux de ceux qui ont vu le négro à l'oeuvre ont été stupéfaits de la puissance formidable que peut mettre dans ses coups cet athlète aux muscles invisibles (excepté aux épaules) et dont les caractéristiques viennent confirmer la thèse: "L'athlète employé pour synthétiser l'athlète 'fil de fer' ou le boxeur au bond de sauterelle."

Le négro de Panama, Alfonso Brown, est certainement l'un des boxeurs les plus extraordinaires qui aient existé depuis que le monde est monde. Ses coups sont si puissants, qu'ils ont fait passer les échanges de coups de poing. Sa taille, 5 pieds 11 pouces pour un athlète de 118 livres, l'avantage d'ailleurs considérable dans la catégorie des poids coq, sur laquelle il règne sans contestation.

Seulement Brown a une manière curieuse de régner. Tandis que tous ses collègues champions du monde préfèrent, au lieu de combattre, laisser leurs gerants et leurs impresarios faire de la publicité sur leur forme, leurs progrès et même leur vie privée, Alfonso, lui, s'est fixé une règle: boxer souvent.

La taille est en général supérieure à la moyenne. De moins le sujet produit cette impression initiale parce que c'est un longiligne. Sauf, les segments ont une longueur anormale. Les bras et les jambes sont hors de proportion avec le thorax. Et l'anomalie apparaît d'autant plus frappante que les muscles, très éloignés, sans relief impressionnant, n'égarent point la gracilité de la ligne.

Tel est le schéma anatomique. Que si maintenant l'individu se déplace, nous sommes frappés d'une révélation nouvelle. Ses mouvements — ce qualificatif peu scientifique représente bien notre pensée — ses mouvements sont "oléagineux". Il semble que l'homme évolue comme un mécanisme abondamment pourvu de roulement à billes, regorgant d'huile, isolé des frottements.

Deuxième partie: Pittsburgh..... 9 8 1 Philadelphia..... 3 10 0 Batteries: Brann et Grace, Collins et McCurdy. St-Louis..... 6 12 2 New-York..... 5 12 0 Batteries: Johnson et Marcuso; Fitzsimmons, Mooney et Hogan.

Deuxième partie: St-Louis..... 5 13 2 New-York..... 7 13 2 Batteries: Derringer et Wilson; Berly, Walker, Mitchell et Hogan. Cincinnati..... 4 8 1 Brooklyn..... 1 5 3 Batteries: Johnson et Slayes; Clark, Quinn, Moore et Lombardi.

Deuxième partie: Cincinnati..... 8 16 1 Brooklyn..... 2 6 2 Batteries: Carroll et Sukefort; I clips, Moore et Lopez. Chicago..... 6 10 0 Boston..... 3 3 0 Batteries: Malone et Harnett, J. Taylor, Cunningham, Cantwell et Spohrer.

Deuxième partie: Chicago..... 3 15 2 Boston..... 2 8 1 Batteries: Smith et Harnett; Zachary, Frankhouse et Boal.

HENRI DEGLANE TRIOMPHE DE FRANK JUDSON EN DEUX CHUTES HIER À MONTRÉAL

MONTREAL, 18. — Henri Deglane, de France, détenteur du titre de champion mondial à la lutte, catégorie des poids-lourds, a défendu ce titre avec succès hier soir à Montréal contre Frank Judson, de l'Université de Harvard, devant une assistance de 5,000 personnes. Deglane a gagné en deux chutes, prenant la première en 34 et la deuxième en 2:55. C'était la quatrième victoire de Deglane à Montréal depuis le 4 mai dernier alors qu'il défendit son championnat contre "Strangler" Lewis. En dépit de sa victoire, Deglane n'e-

tail pas en condition hier soir et il se pourrait qu'il ne revienne pas dans l'arène avant septembre, alors qu'il défendra probablement son titre contre Gus Sonnenberg, ancien champion, ici à Montréal. Joe Malacucco, d'Utica, N. Y., 205, a défait Nick Lutze, 208, Venise, Calif., en 45 minutes. Charlie Strack, 220, Allemagne, et George Vassil, 205, Los Angeles, ont annulé en 20 minutes. Al Morell, 204, Boston, a défait Eddie Egan, 190, New-York, en 31:55.

MICKEY WALKER MET JACK GAGNON HORS DE COMBAT EN UNE RONDE À BUFFALO

BUFFALO — Mickey Walker, de Rumbon, N. J., a mis hors de combat Jack Gagnon de Boston (1). NEW-YORK — Giacomo Bergamasco, d'Italie, a mis hors de combat Jack Shaw, de New-York (1); Luis Angel Torres, de Porto Rico, a défait Johnny Kerr, d'Essex (4); José Suarez, d'Argentine et Emil Rossi, de New-York, ont annulé (10).

CHICAGO — Dave Shadle, de San Francisco, a défait Willie Oster, de Boston (10); Henry Gipo, de New-Castle, Pa., a défait Johnny Burns, d'Oakland, Cal., (8); George Nelson, de Grèce, a défait Emil Johnson, de Chicago (9). NORFOLK, Va. — Midgat Wolgast, de Philadelphie, a défait Dick Welsh, de Norfolk (10); Charley Gomer, de Baltimore, a défait Stumpy Jacobs, de Hopewell, Va. (8).

RECONNAISSANCE DE H. DEGLANE A SON PROFESSEUR

Deglane, ex-champion olympique de style gréco-romain, est resté profondément attaché à son professeur Célestin Moret, président de l'Association de Lutte de France, qu'il fit venir à Montréal. Deglane a voulu, de plus, prouver sa reconnaissance à son ancien moniteur en lui payant tous les dépens du voyage, qui s'élevaient à plus de \$1,500. Va sans dire Célestin Moret se fait un plaisir d'accompagner Henri dans tous ses déplacements.

Ce champion sait sûrement se souvenir, contrairement à bon nombre de vedettes, qu'il a manqué d'oublier vite les services rendus. contacts par l'invisible américain. On reconnaît dans ces comparaisons, ce que nous aurions pu appeler d'un mot la sagesse, avec comme répondant physiologique, la laxité, le libre jeu articulaire.

Une manière de ralenti cinématographique où l'on attend le fin de la production avec une certaine impatience. Ce corps oligo-artériel progressant lui-même dans un milieu visqueux qui retarde la vitesse d'exécution. Est-ce à dire que ce levrier rebondissant dans un petit trot un peu grotesque n'a pas de capacité réelle.

Ne préjugez point. D'un seul coup il surgit. Le record est battu. Vous n'y avez vu que "du feu" et en demeure éberlué. D'autant mieux que l'athlète a déjà repris sa passivité d'habitude, "oléagineux", ralenti, le thorax à peine soulevé d'inspirations réparatrices. Car ces bougresses ont tellement le sens inné de l'opportunité qu'ils trouvent le moyen de réduire leurs dépenses au minimum.

On peut épiloguer sur les idées et les déclarations faites dernièrement par le boxeur de couleur de Panama Al Brown, à son camp d'entraînement, mais il est une chose que l'on ne peut lui disputer, c'est qu'il apporte toujours, dans ses faits et gestes, une indiscutable originalité.

Stanley Bergerman, gérant général des sujets courts pour Universal, vient de créer une sensation en annonçant une nouvelle trouvaillle pour l'écran. Il prétend que Sally Sweet fera fureur avec Slim Summerville dans sa deuxième comédie de matin. Sally Sweet est une charmante petite personne, frappante, aux yeux noirs. Elle est très bonne danseuse, chante comme un rossignol, et s'est rendue très populaire comme hôtesse d'un club de nuit à Los Angeles. Elle est à présent une des attractions principales au Club George Olsen.

Cette comédie avec Slim Summerville comme étoile, commencera aussitôt que Slim sera remis de son attaque de grippe espagnole. Eddie Gribben fera partie de la distribution sous la direction de arry J. Edwards.

La sensation du théâtre Palace de Montréal La représentation d'hier ici fut un grand succès.

2 Jours Seulement pour voir Le Grand Drame de Rédemption de Rex Beach. L'homme et le garçon qui émuèrent le monde.

RICHARD DIX JACKIE COOPER MARION SHILLING dans YOUNG DONOVAN'S KID

Chas. Murray, Geo. Sydney, dans une comédie désopilante "Hot and Bothered". Et autres attractions.

"The Girl Habit"

Vous n'êtes pas trop vieux, ni trop jeune, vous pouvez encore adorer les filles... Voyez ce film, et vous riez comme jamais de votre vie, avec Charlie Ruggles

Bobby Jones dans "The Brassie". Nouvelles.

Aujourd'hui: "Women of All Nations", "The Secret Call", Comédie et Nouvelles.

Fumez Le Cigare BOSTON 10¢

T'a pas ?

T'a pas déjà projeté de faire toutes sortes d'agréables promenades avec le nouvel auto que tu viens de te acheter?

Maman est partie à son cercle avec l'auto, papa...

mais la première fois que tu l'apprends à aller faire un petit tour, tu constates que ton biné a pris les devants et file avec un groupe d'amis.

T'a pas essayé une bonne BLACK MORSE? Ça aide à prendre patience!

Bière Black Horse Daves s.v.p.!

DANS STANSTEAD

(Suite de la page 7)

L'Assemblée publique

M. J. D. Hamel, ancien maire de Magog, préside l'immense assemblée qui remplit l'estrade de l'Exposition. Plus de trois mille personnes se pressent dans les gradins et la première acclamation éclate en faveur du candidat libéral, M. A. J. Bissonnet.

M. A. J. Bissonnet

Le candidat libéral est le premier orateur et reçoit de vives acclamations. Il salue la présence des dames et souhaiterait qu'elles aient le droit de voter. "J'ai toujours appuyé le vote des femmes à Québec, dit-il. Il explique sa satisfaction d'être le candidat du gouvernement qu'il supporte déjà depuis 18 ans.

Il déclare que le gouvernement a distribué plus de \$1,500,000 en octrois de tous genres pour la volerie, l'agriculture, les récoltes et les travaux publics, dans Stanstead, depuis dix ans.

"Je suis heureux dit M. Bissonnet d'être un libéral et le candidat du gouvernement, parce que je suis convaincu que le gouvernement Taschereau a contribué au bien-être de la province et la place à la tête des provinces du Canada. Si vous croyez que le représentant de M. Houde peut vous rendre plus de services à Québec dans l'intérêt du comté, votre devoir est de voter pour lui; mais si vous n'êtes pas de cet avis, à cause de mes actes du passé, je vous demanderais de m'appuyer et de voter pour moi le 24 août." (Longs applaudissements.)

M. H. Verret

Le candidat oppositonniste expose les raisons qui motivent les électeurs du comté d'approuver la politique de M. Houde.

Au sujet des octrois distribués dans le comté, il déclare que le gouvernement de Québec a imposé des taxes et a ramassé assez d'argent pour en distribuer un peu dans le comté. "Vous êtes taxés de 25 pc. pour la gazoline seulement", dit M. Verret.

M. Verret parle du prêt agricole qui ne profite pas aux cultivateurs, dit-il, parce qu'ils ne reçoivent rien. Mais il déclare que ce prêt est administré par une commission de Québec, et que le gouvernement fédéral n'a rien à voir.

Il déclare qu'il se présente dans la lutte pour rendre service et justice aux électeurs de Stanstead.

En anglais, M. Verret met en doute les surplus de la province, qui aurait disparu, dit-il, quand le rapport des vérificateurs sera publié. On parle en attendant de \$250,000, cette année; c'est peu quand la commission des Liqueurs a donné à elle seule plusieurs millions de dollars depuis quelques années.

"Les libéraux cherchent à éluder les questions, dit M. Verret; mais je viens devant vous avec le record de mon parti et j'en suis fier. J'irai à Québec aux élections de M. Houde, mais appuyé par M. Bennett et le sera en bonne compagnie."

M. Verret est satisfait des travaux de volerie qui s'accomplissent dans le moment, mais il reproche au gouvernement de ne payer que 25 sous de l'heure aux ouvriers.

Le Dr R. Laurence

Le Dr Laurence de Coaticook met en parallèle les deux candidats en présence. Il fait l'éloge de M. Bissonnet et explique que la candidature de M. Verret, son adversaire, se motive de sa hâte d'être nommé juge par son gouvernement.

L'orateur souligne dans l'affaire de la Beauharnois que le premier ministre Bennett a refusé une enquête royale demandée par l'hon. MacKenzie King sur les fonds des électeurs de 1926 et 1930. "Mais M. Houde et son parti ont reçu \$30,000 des gens de la Beauharnois" (Applaudissements).

M. G. Crompt

M. George Crompt, de Montréal, dit au milieu des applaudissements que M. Verret sera nommé juge "après vous avoir rendu service comme député" et il fait son éloge.

Le député de Stanstead aux Communes reçoit une véritable ovation. Il commence son discours en anglais et demande aux électeurs d'étudier les questions avec soin avant d'établir leur jugement.

M. Howard répond à M. Verret au sujet du prêt agricole, en donnant lecture du statut qui l'a créé, et lui déclare que "c'est une loi fédérale, sans de doute." Cette loi a été adoptée par M. King, dit M. Howard, et M. Bennett ne l'a point modifiée, et il a refusé de diminuer le

taux d'intérêt, comme les députés libéraux ne cessent de le réclamer. Et c'est alors que l'hon. M. Taschereau est venu au secours des cultivateurs en payant 1-2 pc. d'intérêt.

Les cultivateurs n'ont rien reçu de ce prêt agricole, poursuit M. Howard, parce que les inspecteurs font des rapports défavorables, ce qui fait l'affaire du gouvernement Bennett, qui n'a plus d'argent et qui est plongé dans les déficits.

M. Howard déclare que M. Bennett est un véritable homme d'Etat et un grand financier; mais personne n'adresse le même éloge à M. Houde et pour le faire être on s'efforce d'accrocher son nom à celui de M. Bennett.

"La dette de la province dit-il est de \$76,000,000, mais celle d'Ontario, la riche province du Canada, est de \$30,000,000. Et sur ce montant, Québec doit recevoir \$15,000,000 que la province a prêtés à la Banque d'Hochelega pour empêcher un désastre pour l'épargne populaire dans l'affaire de la Banque Nationale.

M. Howard déclare que l'hiver s'annonce très sombre et que le chômage sera probablement très aigu, et c'est pour sauver la situation que le gouvernement a entrepris des travaux de volerie, pour employer le plus de chômeurs possible d'ici à l'hiver. On en a employé plus de 800 dans Sherbrooke pour leur permettre de vivre jusqu'à l'hiver, car ces travaux vont durer tout l'automne.

"Non, pas après le 25, dit quelqu'un. — Oui si M. Houde arrive au pouvoir dit M. Howard au milieu des applaudissements.

Il parle ensuite de la question du beurre qui se vend aujourd'hui meilleur marché que la graisse de volerie, mais les conservateurs l'avaient prêté l'an dernier si les libéraux conservent le pouvoir. Le prix continué à baisser quand même malgré leurs promesses de le faire remonter.

M. Samson fait un retour en arrière et expose dans quelle situation était la province il y a 34 ans. En 1897, dit-il, les conservateurs laissaient les finances dans un état lamentable, accumulant les déficits, et ne faisaient rien pour le bien du public, rien pour la volerie, rien pour l'agriculture, rien pour les écoles.

M. Samson parle du prêt agricole. Depuis l'avènement de M. Bennett, dit-il, le prêt ne fonctionne pas parce qu'il n'y a pas d'argent. L'hon. M. Proulx a dénoncé ce prêt agricole, tel qu'il est organisé et c'est le fait, le gouvernement de Québec en établissant un prêt pour les cultivateurs de la province.

Si M. Houde peut prêter à 2 pc. ce pour quoi ne donne-t-il pas ce moyen fabuleux à M. Bennett qui est dans le marasme dans le moment.

On vous a dit l'an dernier que les produits agricoles montaient et que le beurre se vendrait très cher, quels résultats avez-vous obtenus depuis?

Je trouve, dit-il, les conservateurs pleins de courage pour reprocher au gouvernement Taschereau de faire exécuter des travaux de volerie pour aider les chômeurs. Mais si M. Taschereau n'avait pas accumulé des surplus comme il l'a fait dans les années passées, nous ne travaillerait aujourd'hui dans les chemins, car il n'y aurait pas d'argent pour les payer.

M. Samson déclare que si M. Houde remplissait toutes les promesses qu'il vous fait maintenant il ruinerait la province comme il l'a fait pour la ville de Montréal.

"Considérez le record du gouvernement Taschereau, dit-il, il a nommé des lois bienfaisantes pour l'agriculture en octrois de tous genres, et pour la classe ouvrière également. Je vous prierais de vous rappeler que notre candidat nous a valu depuis dix ans \$1,300,000, c'est donc \$130,000 par année pour le comté de Stanstead. C'est une question d'affaire, et vous voterez en conséquence.

M. J.-T. Hackett Le député de Stanstead aux Communes est longuement acclamé. Il débute en français en parlant du prêt agricole.

FUNERAILLES A WARWICK

Mlle Marie-Blanche Leblanc meurt à l'âge de 16 ans à Arthabaska.

(De notre correspondant) WARWICK, 18. — Dernièrement eurent lieu dans notre église paroissiale les funérailles de Mlle Marie-Blanche Leblanc, décédée à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska après une courte maladie. La défunte n'était âgée que de 16 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte: ses père et mère, M. et Mme Léon Leblanc, ses frères et sœurs (Rosa), Mme Gustave Desrochers, (Laura), R. Soeur Lesbians, chez les Religieuses Missionnaires de Notre-Dame des Anges, (Germaine) religieuse Française de Marie; Emile, Cora, Maurice, Lucien, Georgette, Laurette, Simone, Edmond.

Le service fut chanté par M. l'abbé Béville, vicaire. Les porteurs étaient MM. Léon Robitaille, Gérard Robitaille, Roland Robitaille et Roméo Robitaille. Portait la croix, M. Eddy Houle. Conduisait le deuil M. Emile Rousseau.

Dans le cortège on remarquait: ses père et mère, frères et sœurs, ses oncles et tantes, M. Alfred Leblanc, de St-Albert, M. et Mme Omer Laroche, de Trois-Rivières, la famille Jean-Baptiste Laroche, MM. Lucien Laroche, Ludger Laroche; son grand-père, M. Ferdinand Laroche, son beau-frère M. Gustave Desrochers, Miles Gertrude Desrochers, Cécile Desrochers, les familles: Ludger Houle, Alfred Boisvert, M. et Mme Albain Rousseau, M. et Mme Edmond Hamel, M. et Mme Lionel Rousseau, M. et Mme Etienne Robitaille, la famille Eugène Blanchette, MM. Robert Robitaille, Ernest Blanchette, Emile Verville, Miles Thérèse, Jeanne d'Arc Lafontaine.

Une foule nombreuse assistait au service. Mlle Marie-Blanche Leblanc, meurt à l'âge de 16 ans à Arthabaska.

LAVAL ET BRIAND AJOURNERONT LEUR VISITE A BERLIN

PARIS, 18. — Le premier ministre Laval et le ministre des Affaires étrangères Aristide Briand ajourneront leur visite à Berlin jusqu'après la réunion du conseil de la Société des Nations.

Cette décision a été prise après que les médecins de M. Briand lui eussent prescrit de se reposer pendant au moins un mois avant de reprendre ses devoirs. S'il faisait le voyage à Berlin ce mois-ci, lui ont-ils déclaré, sa santé ne résisterait peut-être pas à la tension des conférences de la Société.



Saveur suprême entre tous les Flocons de Maïs

Et maintenant, les Flocons de Maïs Quaker possèdent la précieuse vitamine-soleil D

TOUJOURS les premiers parmi tous les flocons de maïs au point de vue saveur... toujours les plus croustillants et les plus frais lorsqu'ils vous arrivent.

Mais maintenant, les Flocons de Maïs Quaker contiennent en outre la précieuse et vivifiante vitamine-soleil D, qu'ils sont les seuls à posséder. Pourquoi aller acheter des flocons d'une autre marque, quand les Quaker vous assurent cette source de vitalité exceptionnelle?

La vitamine D vous aide à tirer meilleur profit des matières minérales contenues dans votre nourriture. Il faut chaque jour des matières minérales pour la reconstitution des dents et des os. Le lait, par exemple, est une source de matières minérales. Il vous sera donc plus profitable lorsque pris avec des Flocons de Maïs Quaker.

La saveur, la friabilité et le prix des Flocons Quaker restent les mêmes, malgré l'apport de la vitamine D. La présence de celle-ci dans les Flocons de Maïs Quaker en fait un aliment d'une rare valeur hygiénique.

Achetez-en dès aujourd'hui. Et notez que tous les paquets de Flocons de Maïs Quaker contiennent la vitamine D, que la chose soit spécifiée sur la boîte ou non.

FUNERAILLES A WARWICK

Mlle Marie-Blanche Leblanc meurt à l'âge de 16 ans à Arthabaska.

(De notre correspondant) WARWICK, 18. — Dernièrement eurent lieu dans notre église paroissiale les funérailles de Mlle Marie-Blanche Leblanc, décédée à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska après une courte maladie. La défunte n'était âgée que de 16 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte: ses père et mère, M. et Mme Léon Leblanc, ses frères et sœurs (Rosa), Mme Gustave Desrochers, (Laura), R. Soeur Lesbians, chez les Religieuses Missionnaires de Notre-Dame des Anges, (Germaine) religieuse Française de Marie; Emile, Cora, Maurice, Lucien, Georgette, Laurette, Simone, Edmond.

Le service fut chanté par M. l'abbé Béville, vicaire. Les porteurs étaient MM. Léon Robitaille, Gérard Robitaille, Roland Robitaille et Roméo Robitaille. Portait la croix, M. Eddy Houle. Conduisait le deuil M. Emile Rousseau.

Dans le cortège on remarquait: ses père et mère, frères et sœurs, ses oncles et tantes, M. Alfred Leblanc, de St-Albert, M. et Mme Omer Laroche, de Trois-Rivières, la famille Jean-Baptiste Laroche, MM. Lucien Laroche, Ludger Laroche; son grand-père, M. Ferdinand Laroche, son beau-frère M. Gustave Desrochers, Miles Gertrude Desrochers, Cécile Desrochers, les familles: Ludger Houle, Alfred Boisvert, M. et Mme Albain Rousseau, M. et Mme Edmond Hamel, M. et Mme Lionel Rousseau, M. et Mme Etienne Robitaille, la famille Eugène Blanchette, MM. Robert Robitaille, Ernest Blanchette, Emile Verville, Miles Thérèse, Jeanne d'Arc Lafontaine.

Une foule nombreuse assistait au service. Mlle Marie-Blanche Leblanc, meurt à l'âge de 16 ans à Arthabaska.

LAVAL ET BRIAND AJOURNERONT LEUR VISITE A BERLIN

PARIS, 18. — Le premier ministre Laval et le ministre des Affaires étrangères Aristide Briand ajourneront leur visite à Berlin jusqu'après la réunion du conseil de la Société des Nations.

Cette décision a été prise après que les médecins de M. Briand lui eussent prescrit de se reposer pendant au moins un mois avant de reprendre ses devoirs. S'il faisait le voyage à Berlin ce mois-ci, lui ont-ils déclaré, sa santé ne résisterait peut-être pas à la tension des conférences de la Société.



Saveur suprême entre tous les Flocons de Maïs

Et maintenant, les Flocons de Maïs Quaker possèdent la précieuse vitamine-soleil D

TOUJOURS les premiers parmi tous les flocons de maïs au point de vue saveur... toujours les plus croustillants et les plus frais lorsqu'ils vous arrivent.

Mais maintenant, les Flocons de Maïs Quaker contiennent en outre la précieuse et vivifiante vitamine-soleil D, qu'ils sont les seuls à posséder. Pourquoi aller acheter des flocons d'une autre marque, quand les Quaker vous assurent cette source de vitalité exceptionnelle?

La vitamine D vous aide à tirer meilleur profit des matières minérales contenues dans votre nourriture. Il faut chaque jour des matières minérales pour la reconstitution des dents et des os. Le lait, par exemple, est une source de matières minérales. Il vous sera donc plus profitable lorsque pris avec des Flocons de Maïs Quaker.

La saveur, la friabilité et le prix des Flocons Quaker restent les mêmes, malgré l'apport de la vitamine D. La présence de celle-ci dans les Flocons de Maïs Quaker en fait un aliment d'une rare valeur hygiénique.

Achetez-en dès aujourd'hui. Et notez que tous les paquets de Flocons de Maïs Quaker contiennent la vitamine D, que la chose soit spécifiée sur la boîte ou non.

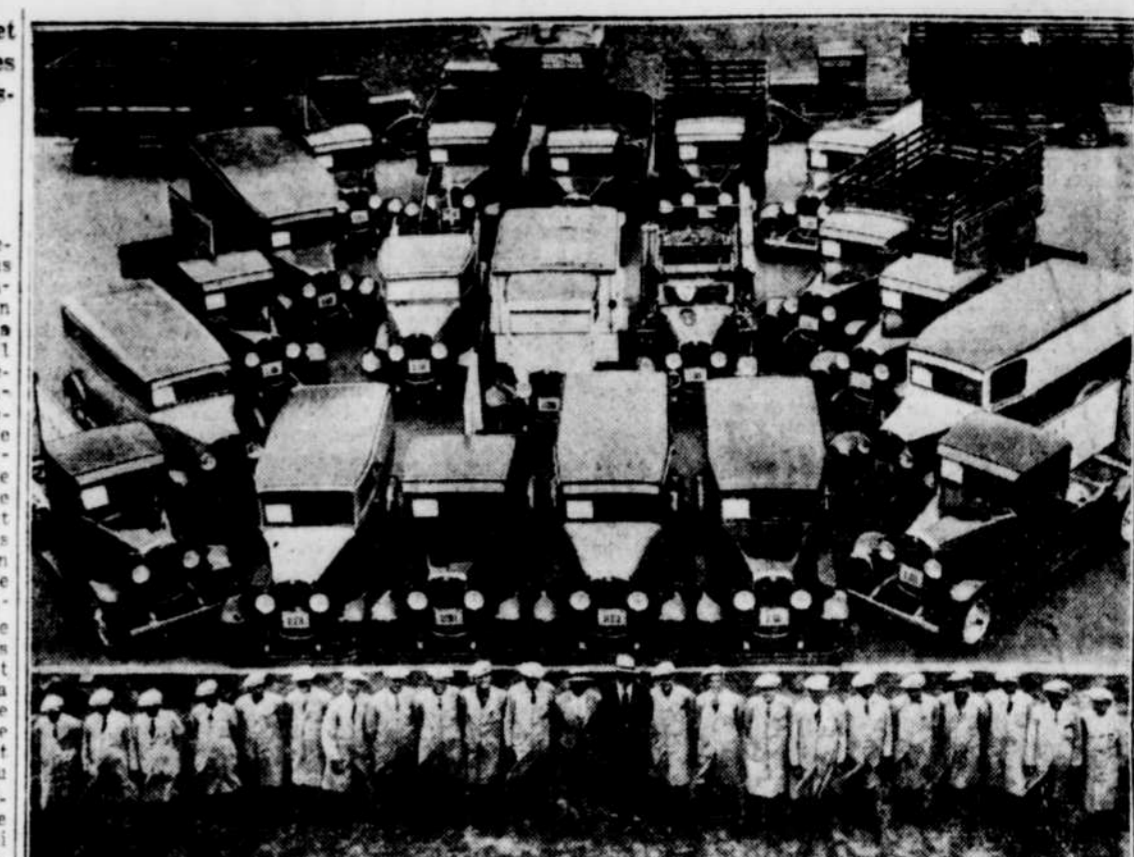
LA CARAVANE CHEVROLET REMPORTE UN VIF SUCCÈS

Vingt-cinq camions Chevrolet Six, munis des carrosseries les plus diverses, sont passés à Sherbrooke, hier.

DEMONSTRATION

La Caravane Commerciale Chevrolet, faisant un parcours de plus de 3000 milles par nos routes principales et suivant à la minute un horaire et une cédule qui doit mener à Ottawa pour midi, le 21 août, nous a visités hier et fut reçue officiellement par les fonctionnaires municipaux. Cette Caravane qui est composée d'une file de 25 camions Chevrolet à six cylindres, et qui représente quelque chose de nouveau dans l'industrie et dans la vente de camions, fut le plus grand intérêt pour les foules qu'elle attira. Un camion portant un appareil de microphone et de haut-parleur, ainsi qu'un autre camion portant un calliophone jouant les pièces musicales les plus récentes furent un excellent moyen d'attirer l'attention de la foule qui fut témoin de la parade tenue hier. Les corps de police provinciaux et municipaux font tout en leur pouvoir pour aider au progrès de la Caravane et prêter toute l'assistance voulue pour le succès du programme qui fut suivi à la lettre. R. M. McIntyre, assistant-gérant de la Promotion des Ventes, d'Oshawa, est le directeur de la Caravane en route.

L'arrêt ici fut de courte durée, mais des centaines de personnes firent l'inspection des camions et furent des plus impressionnés par les usages variés auxquels la ligne des véhicules commerciaux Chevrolet peut s'adapter. Le seul but de cette entreprise est, selon les officiers de zone de la General Motors Produits de Canada, de démontrer la versatilité du camion



Les camions de la Caravane Chevrolet et leurs chauffeurs, photographiés lors de leur passage à Sherbrooke.

Chevrolet, et ils exprimeront leur surprise bien connue de l'Ontario, la ligne Chevrolet. Une partie des conducteurs employés par la Caravane sont des jeunes collègues ou universitaires en vacances, et cette tournée de 3000 milles en camion, en plus d'être une aventure, est aussi pour eux une entreprise profitable.

MAGASIN TECO. Venez de Bonne Heure, Mercredi! Les Quantités Sont Limitées. Notre Garantie: Argent remis, si la marchandise ne satisfait pas.

1/2 Jour à Un Dollar. Le Magasin Ferme à 1 h. p. m. Mercredi. Magasinez dès 9 a. m. pour ces Spéciaux d'Ouverture. SPECIAL D'OUVERTURE! Chandails Pullover pour Garçons \$1. SPECIAL D'OUVERTURE! Bouffants en Cheviote \$1. SPECIAL D'OUVERTURE! Robes à Culotte pour Enfants \$1.

Solde! Robes Assorties pour Dames \$1. Un solde de robes en voile et crayshe, modèles à manches courtes et manches longues pour dames. Couleurs et patrons assortis. Tailles 34 à 42. Quantité limitée en vente. Spécial de l'heure d'ouverture, mercredi matin, chacune \$1.

SPECIAL D'OUVERTURE! Souliers de Toilette pour Enfants \$1. SPECIAL D'OUVERTURE! Brassières Brochées pour Dames \$1. Souliers de bonne qualité, en chevreau et cuir verni, modèles à lacets ou oxford. Avec semelles cousues McKay et talons de caoutchouc. Pointures 8 à 13. Mercredi, la paire \$1.

Blouses en Crêpe de Chine Tout Soie pour Dames \$1. Blouses en crêpe de Chine de soie, modèles sans manches, avec jabot à frison sur le devant. Rose-pâle et bleu seulement. Tailles 34 à 40. Rég. 1.59. Spécial de l'heure d'ouverture, mercredi, chacune \$1.

SPECIAL D'OUVERTURE Grosse Toile à Vaisselle \$1. SPECIAL D'OUVERTURE Coton Non Blanc \$1. SPECIAL D'OUVERTURE Chambres d'Air Michelin pour Bicycles \$1.

Remarquez Cette Liste d'Articles à Un Dollar. — Aussi, en Vente, Mercredi Matin —

- Robes de Nuit en Flanelle pour dames, chacune \$1. Jupes pour Filletes, chacune \$1. Bas de soie pour dames, la paire \$1. Chemises de Travail, chacune \$1. Souliers Assortis pour dames, la pr. \$1. Chemises de Toilette pour hommes, chacune \$1. Vêtements Combinés pour Dames, chacun \$1. Pantalons de Travail pour Hommes \$1. Chacun \$1. Bâtons de Golf, chacun \$1. Gants Slip-On, la paire \$1. Chapeaux pour Dames, chacun \$1. Bouffants en Tricot Noué pour Dames, chacun \$1.

MAGASIN TECO. 171 ST. JACQUES ST. SHERBROOKE, QUEBEC.